

11650

Bibl. Jag.

IV

Franciszek Krawczyński Godebski
(1801-1869)

Utwory literackie, prace historyczne
i humanitarne.

Autografy, 1824-1847 i b.d.

AP 451



1.
De l'état présent de la Pologne

^{prononce}
Discours par M. Xavier Godebski Député
le 29. N^{bre} 1844.

Mes Compatriotes, j'entreprends le sujet triste et effrayant, et je le fais dans cette conviction ^{pour} que la célébration du quatorzième anniversaire de notre glorieuse révolution ^{soit} surtout, pour nous exiler, le jour de la profonde méditation pour la cause de notre chère patrie, afin de ^{savoir} servir avec plus d'utilité, avec plus de ^{conscience} de nos devoirs. La première et irréfragable condition de cette possibilité est, la ^{la} profonde connaissance de notre pays, l'intelligence consciencieuse et cordiale de ses premiers éléments de l'existence nationale; sans cette connaissance, sans cette intelligence, nous ne pourrions devenir tout les autres sauf les polonais; et nous qui vivons pour la Pologne, et faisons le vœu d'y retourner, sous peine de perdre la gloire et l'honneur, sous peine de l'éternelle ^{sublime} destruction et des malédictions de nos propres enfants, il nous faut ^{essayer de} rester Polonais.

Dieu, multipliant le genre humain et l'espèce réunie dans des nations, avait marqué à chacune d'elles une mission, qui paraissait dans les caractères exclusives, dont la diversité, et crée une parfaite harmonie dans le monde moral. Si ^{le} peuple possède le savoir plus étendu de cette mission, s'il l'accomplit avec plus d'habileté, il ne faut pas s'y tromper, il remporte avec plus de succès, avec plus de force sur les autres peuples, et il afferme son existence sur des bases plus solides. La mission Polonaise, comme la bien dit Brodinski, fut d'étendre l'arbre de la ³ liberté et de ⁴ fraternité sous les ⁵ soleils de l'Asie, de l'Europe, et de l'Afrique, ^{occident} pour l'équilibre du monde civil, ^{modérer} les lois du bien et du peuple. — La religion et la liberté, comme les deux fleurs du même sang, étaient debout sur le sol polonais, et grandissaient l'une à côté de l'autre: ^{et} le caractère religieux et guerrier du peuple, et devenu vaillant, par les traits si vives, et si évidents dans toute sa carrière ^{privée} publique et domestique. Les guerriers polonais avaient combattu pour l'union d'une ^{savoir de celle} religion et de la patrie; leur patron de martyr fut, celui de citoyen. Par l'influence de l'église et la langue latine, les polonais s'étaient pénétrés de la citoyenneté des Grecs et des Romains; dans ^{les} ces assemblées ils ^{avaient} introduit l'ordre des conseils, comme si de de Christen et de citoyen; d'abord le bien de la foi, après, celui de la république et du roi; ils avaient appelé le peuple c'est la ^{étaient} fois les liens des frères, et la baine, c'est la baine et Meru du Christ; avec son chant ils marchaient à la bataille.

problème, grand, plus puissant, & calculable dans ses
résultats, & jusqu'à aujourd'hui non déterminé: le quel des
deux ordonnera aux consciences, depuis les bords de la mer
noir jusqu'à l'embouchure de l'océan & de la Vistule, sera-ce
le Chr. laïque, ou bien l'héritier des apôtres, c'est-à-dire
si toute cette vaste étendue restera Polonoise ou Moscovite.
Le combat recommencé sur le sol russe, s'est étendu par
toute la série des exploits de deux puissances rivales;
tantôt franchement, tantôt en secret, avec plus ou moins
de subtilité de l'évidence réelle de cette véritable tendance;
~~mais~~ ^{tantôt} ~~c'est en cent batailles~~ tantôt faisant l'exploration
dans les rencontres de cent batailles, tantôt bouillonnant
dans les esprits, conspirant les trames ^{dans les} des cabinets, &
soullevant les discordes spirituelles, avec plus ou moins de
succès, adoptant les divers caractères, confirmés aux incli-
nations ^{naturelles} ou plutôt aux moyens exclusifs à chaque puissance,
aux moyens politiques, & l'impulsion du spirituel;
selon ce, comme chacune d'elles faisait des efforts de ses
forces, perfectionnait son habileté: & la persécution d'au-
jourd'hui ^{n'est que} ~~donc~~ l'un des résultats infaillibles, ou plutôt
l'écart sanguinaire de ces combats des géants. La
Pologne victorieuse aurait unie les tribus vaincus, ^{par}
le nœud de fraternité, & ^{du} ~~l'~~ accord de la liberté;
comme elle avait faite avec la prusse & la Lithuanie;
la Moscova victorieuse, fit le contraire, car elle a subjugué
les vaincus par l'effort de la tyrannie menaçante, ^{plus} ~~par~~ ^{aujourd'hui}
l'application de l'ancienne esclavage.

L'esquisse ~~seroit~~^{est} de la discussion publique ne me permet pas de ce point de vue analyser l'existence de toutes les époques de notre nation²: savoir: celles de notre puissance, de notre illustration, de notre prépondérance, & que je remets à un monument plus heureux; quant à aujourd'hui j'indiquerai seulement une cicatrice la plus saignante, de notre malheur, et je tracerai les cicatrices actuelles.

[illegible]

[illegible]

" et nous ne voulait ^(pas) son changement. Alors l'ancien mon-
 " n'eoulant pas nos paroles, commença à agir, c'est si dire
 " qu'il a ^{fais} procédé à l'arrachement de nos cheveux, on brisa nos
 " dents sans faire aucune attention à l'effusion du sang qui mui-
 " tait, on faisait des profondes blessures dans nos têtes. En-
 " après, on mettait les uns, dans le cathole, les autres on
 " chassait comme des bêtes à cornes à la ville de Lepté. En somme,
 " cette commission s'appuyant que tous les moyens se produisant
 " aucun résultat, si vivement désiré, avait descendu à tous
 " les pères ^{gréco-} ^{nord} ^{romains} unites de vous confesser, & de vous donner
 " tout autre service religieux. Malgré tout cela, nous n'avons
 " non seulement ^(pas) abandonné notre religion, mais bien au contraire
 " nous nous ^{soumet} ^{voilà} récrier: " que le seigneur ^{soit} ^{propre} ^à ^{vous} ^{avoir}
 " plutôt, nous le désirons tous ardemment."

son bien. Il y a eu
une grande sécheresse sur le côté des montagnes. Les habitants de la
sa sollicitude vers ses sujets Catholiques. Il a déjà donné
des grandes preuves de sa sollicitude paternelle. Il peine
à se faire la guerre résolue, à se donner à ses vassaux
monde l'admiration de nos Rois, quelle nos institutions soient
lignes (1-). ferme des écoles, dénature les lois, change les
dénominations des villes à des provinces, attire au sein de
la religion. Les troubles inséparables des prophètes, 2- le nouveau
Hérésie antique, à l'embarras avec l'ironie Galiléenne que
il qu'il ne mange pas les enfants Polonais, ce qui a été noté
ce qu'il a trouvé d'élève, il a baidé à rendre considérable
ce qu'il y a trouvé d'innocent, et l'a élevé à l'état de
trahison de la Patrie et l'esclavage hébreu furent abolies
par des monuments ^{massifs}, il a forgé la fidélité de
seuls par des Citadelles et de milliers d'armes, afin, comme
il a ^{ou bien} avec la plus grande surveillance dans son aveuglement
à Cordiale, ^{pour} que d'un seul coup de Canon on laissât près
des prières, et puis il a recommandé à ses agents d'assumer
des Gouvernements amis, des peuples de l'Europe romaine de
tant des esclaves, que l'ordre règne à Varsovie. Mais mal
à l'heure tout il s'était occupé proprement d'accomplir la con-
science diplomatique, à laquelle on malheureusement prédisait leur
appui, et ^{du} les stupides nobles envenant la vanité
d'alicorne. Pour parvenir à cet but, il a trouvé le seul
moyen dans le mélange d'usage moderne avec celui de polonais,
jusqu'à ce que le principe du premier n'importe sur le second.
Les villes et les Cantons furent peuplés par ^{une} de ses
trahisons et des boureaux, et adjoint les propriétés à l'écoulement
du Clergé Catholique célibataire, à ses popes mariés, et dotés
des généraux des propriétés élevées à la noblesse polonaise, et les
colonisés sur le sol polonais, et mariés forcement les autres
avec des riches héritiers polonais, et de combien d'un côté,
il fortifiait l'effluence du peuple moscovite, et tant d'un autre, et
il de peupla la famille polonaise, par la continuelle conscription
et le déplacement violent (3.) vivants trop tôt, dans l'effluence
de son orgueil, le moment par lequel il est lui, dans lequel on
ne pourrait plus trouver en Pologne les Polonais, comme ses vassaux
en l'histoire, durant la captivité du Babylone. Et ce rêve pourrait
se réaliser, et sans le livre sacré de la justice et Dieu, les on ne s'en
ne furent pas établis, dont l'impie et l'orgueil humain ne sont
pas capable d'oublier. 2- Histoire ancienne nous fait ressouvenir
et l'histoire présente, lequel chaque jour, passe sans une bonne action,
sans regard comme perdu.

promp. l'arrivée de ses deux grands enfants, il suffirait d'hausser
de quelques cent l'ordre de l'apaisement de l'ordre M. Lubanski, comme
par lui de 1832 à l'empire.

Il a été arrêté pour la première transposition, au district de
Kamienka 150 fam. ill. au district de Krasnosiel 50. fam. ill. de
Lajpous 100. fam. ill. de Braslaw 100. fam. de Hajewiki 100. fam.
de Chodowski 150. fam. de Tarnopol 70. fam. de Stokilow 75. fam.
de Krasnik 100. fam. (en tout 1200 fam. (les nobles) 1^{re} M. Désigner que
ceux qui sont établis, c'est-à-dire ayant des maisons, ou les bâtiments
similaires, demeurant dans leur propre maison, locataires, ou fermiers,
marriers, n'ayant une famille, et non pas colons. Il faut commencer
par ceux qui possèdent part à la terre, ou ceux qui par leur manière
de vivre, et leur conduite, sont regardés comme tels, toujours conformément
aux anciennes conditions, et puis après, combler le nombre désigné par
des volontaires. 2^e. Si par désigner ceux, qui ont été placés sur le
liste genealogique jusqu'au 16. Fev. 1832, quoique non confirmés par
la commission héraldique, sans excepter ceux qui l'ont été, comme
des émigrés. Ne désigner quant à présent les gentilshommes qui
sont membres des nobles, ainsi que des avocats, notaires, &c.

(4). Dans le Pédotie seule q. n'est dans l'intervalle si ce n'est
aut on s'effraye de 150 Eglises Catholiques pour les autres
ou cette schismatique.

(50). En 1832 l'apostat Glikowski professeur « l'uni-
versité » de St. Pétersbourg, fut envoyé aux écoles catho-
liques pour y peser des catéchismes en qualité d'inspecteur.
Dans l'une de celles il a écrit sur le livre d'inspecteur
examinateur: « qu'un enseignement de catéchisme catho-
lique doit être supprimé »; — Ce monstre le savait bien
qu'il ne serait pas écouté par les prêtres, & par consé-
quent qu'ils seraient jugés comme des rebelles:
effrayés ils ont été expulsés, & l'église fut
rendue aux propres russes.

Le Vicaire Philine ne dormait pas tranquillement, si l'on pouvait
pas consoler son amour ^{avide} par un dîner de quelque famille, ou par une
tasse de l'ophtalmie polonoise.

Cependant, et s'étant occupé avec la plus grande activité, non seulement de l'affaire de l'Église, mais aussi des affaires civiles, les lois furent sacrées, négligées ou abolies, ce qui valut plus tard renouvelles, il ne fut plus permis d'en construire les nouvelles; les Parlements, et les établissements abasourdis même, délaissés en plus part, presque monnaies d'être rasées complètement, les large dispensées, et réduites à la plus grande mesure, l'école au séminaire rendue plus difficile, à presque fermée, l'Académie royale des sciences de Vilna à St. Pétersbourg, fut rendue sous la direction Schyonomique; les Chaires théologiques furent confiées aux apostats et aux popes; dans les écoles catholiques, tenues par les prêtres l'enseignement catholique fut défendue, (5.) Les biens mobiliers et immobiliers furent confisqués, les enfants catholiques dépouillés furent élevés dans le Schyisme, ceux provenant du mariage mixte, furent reconnus schématiques, pourvu que le père ou la mère professèrent l'orthodoxie russe. Les Catholiques Romains furent forcés d'embrasser le Schyisme, dès que le pape, le magistrat, ou le premier de la terre, avait donné: que leurs prédécesseurs furent jadis unites; Si l'enfant catholique fut baptisé par le prêtre unite, ou si l'Eglise fut contrainte par l'évêque du rite grec-russe, (ce qui arrivait souvent lorsque l'union existait) l'enfant fut inscrit sur la liste schématique, et l'Eglise fut suivie aux Catholiques; les prêtres condamnés à la pénitence se réfugièrent dans les couvents pour leur innocence, souvent la récompense de la protection du Gouvernement, dès qu'ils manifestent le désir d'embrasser le Schyisme; les Catholiques, faisant le service après s'être retourné dans leur maison, sont mentionnés dans leur démission comme appartenant au Schyisme, quoique ils n'abjuraient jamais leur propre religion, et aucun prêtre catholique n'a pu les confesser, ni baptiser leur enfant, à Wilna dans l'enfant Jésus, les autres n'osent plus recevoir des enfants naturels, car dans le cas contraire elles seraient obligées de faire requérir sans délai, un soldat le plus rapproché, afin que celui-ci amène le pope pour faire baptiser le pauvre enfant comme schématique, quoique il en fut primitivement baptisé comme un catholique. Dans le dernier casier de blasphème, de l'injure et de la violence, particulièrement il y a pas d'Eglise schématique. Le même article catholique fut désigné pour le service schématique.

En attendant, lorsqu'on nous nous vante au milieu des
étrangers, nous narrateurs de martyrs polonais pour la foi, nous
menaçons avec notre Pologne de vingt-deux millions d'habitans, et
nous disputant avec l'acharnement, et sophismant comme les Grecs
sans l'appui de Mahomet, nous ^{diminuer} escadrons renforcés par
une défiance, l'amour-propre et la jalousie, nous faisons retarder
le moment du soulèvement au massacre; là, sur le sol polonais, où
la population diminue par millions des millions, où les stériles
des diffuses degrés prophétisent officiellement, qu'en l'an de grâce
1845, on retrouvera plus d'un catholique sous les prisons,
ou liés par le premier brigandage: quant aux autres il en arriveront
de même.

[illegible]

[The text in this block is extremely faint and largely illegible due to fading and bleed-through from the reverse side. It appears to be a continuation of the handwritten notes or a separate entry.]

[illegible]

[illegible]

Wielkie Kanie Wołkabskowskie i namie
Kanie Wołkabskowskie i namie
orkutnie i Jedywaig, i Tasny Kanie
na drzewach kościelnych oznacz, wo-
Tęga:

[illegible]

Swiata Konfiskata i sprzedana
wzystkich pobożnych fundacji, należących
do Kościoła Katolickiego: z tego nakomien
wystąpił i został dokonywane na kapita-
lach i... wzięcie wszelkich rąk
kojmi zabójstwa i cieżych. Duchownictwa
i świętych ksiąg Kapłana. A po co owym
zmoskaliem w prowincji Polsko-rosyjs-
kiej, iakości Królestwa Polskiego, pow-
stać, iak groziła widmo, ta druga myśl
i którą się imi tak lud Rosyjski iak
Gabinet jego otworzył, myśl którą się imi
przedwierała Duma Czarowa pisać, i
zjednoczenia, w mniem więcej oddalo-
nym czasie wyszłi Stawiańskich
plemion wiedzą polityczną całości,
i zgodną, w iaki bądź sposób, pnie
samodzielnie Wnuch Rosji, któryby
bardzo chętnie by zadowolony przed Kie-
wskimi i zjednoczenia laty...
by porównany mu tytuł Cesarza Rosyjs-
kiego na Stawiańskiego zażmienił.

A tak, co... mędrze
chrześcijańska Jugiellonów pnie Kiełka
wiektów budowała, co żarliwość Bator-
ego i Wazów szajiliwie Dokonała
swe święte zjednoczenie Kościoła, naj-
bardziej... owor tolerancji pniekonania
i prawdy, i... patryotyz-
mu i światła... Jydora, i...
Rakozego, Lesieckiego, Pocięgo, Puchiego
Korsaka, i... i dwa
Kiełki, co w przecięgu lat Kiełka,
to gwałt i... zburzyć;
Prowadzał się w dzieła swoje
Car... samodzielnia i dzień publi-
carnego... corocznie świętowania
połeciał i najwyższą polityczną...
medalem... uwiecznił.

Myśl dotrzymajcież naszet w...
w naszym...
podnieć się w nich więcej literacką
iak patryotyzm, żarliwość

[illegible][illegible]

~~2. ¹ ² ³ ⁴ ⁵ ⁶ ⁷ ⁸ ⁹ ¹⁰ ¹¹ ¹² ¹³ ¹⁴ ¹⁵ ¹⁶ ¹⁷ ¹⁸ ¹⁹ ²⁰ ²¹ ²² ²³ ²⁴ ²⁵ ²⁶ ²⁷ ²⁸ ²⁹ ³⁰ ³¹ ³² ³³ ³⁴ ³⁵ ³⁶ ³⁷ ³⁸ ³⁹ ⁴⁰ ⁴¹ ⁴² ⁴³ ⁴⁴ ⁴⁵ ⁴⁶ ⁴⁷ ⁴⁸ ⁴⁹ ⁵⁰ ⁵¹ ⁵² ⁵³ ⁵⁴ ⁵⁵ ⁵⁶ ⁵⁷ ⁵⁸ ⁵⁹ ⁶⁰ ⁶¹ ⁶² ⁶³ ⁶⁴ ⁶⁵ ⁶⁶ ⁶⁷ ⁶⁸ ⁶⁹ ⁷⁰ ⁷¹ ⁷² ⁷³ ⁷⁴ ⁷⁵ ⁷⁶ ⁷⁷ ⁷⁸ ⁷⁹ ⁸⁰ ⁸¹ ⁸² ⁸³ ⁸⁴ ⁸⁵ ⁸⁶ ⁸⁷ ⁸⁸ ⁸⁹ ⁹⁰ ⁹¹ ⁹² ⁹³ ⁹⁴ ⁹⁵ ⁹⁶ ⁹⁷ ⁹⁸ ⁹⁹ ¹⁰⁰ ¹⁰¹ ¹⁰² ¹⁰³ ¹⁰⁴ ¹⁰⁵ ¹⁰⁶ ¹⁰⁷ ¹⁰⁸ ¹⁰⁹ ¹¹⁰ ¹¹¹ ¹¹² ¹¹³ ¹¹⁴ ¹¹⁵ ¹¹⁶ ¹¹⁷ ¹¹⁸ ¹¹⁹ ¹²⁰ ¹²¹ ¹²² ¹²³ ¹²⁴ ¹²⁵ ¹²⁶ ¹²⁷ ¹²⁸ ¹²⁹ ¹³⁰ ¹³¹ ¹³² ¹³³ ¹³⁴ ¹³⁵ ¹³⁶ ¹³⁷ ¹³⁸ ¹³⁹ ¹⁴⁰ ¹⁴¹ ¹⁴² ¹⁴³ ¹⁴⁴ ¹⁴⁵ ¹⁴⁶ ¹⁴⁷ ¹⁴⁸ ¹⁴⁹ ¹⁵⁰ ¹⁵¹ ¹⁵² ¹⁵³ ¹⁵⁴ ¹⁵⁵ ¹⁵⁶ ¹⁵⁷ ¹⁵⁸ ¹⁵⁹ ¹⁶⁰ ¹⁶¹ ¹⁶² ¹⁶³ ¹⁶⁴ ¹⁶⁵ ¹⁶⁶ ¹⁶⁷ ¹⁶⁸ ¹⁶⁹ ¹⁷⁰ ¹⁷¹ ¹⁷² ¹⁷³ ¹⁷⁴ ¹⁷⁵ ¹⁷⁶ ¹⁷⁷ ¹⁷⁸ ¹⁷⁹ ¹⁸⁰ ¹⁸¹ ¹⁸² ¹⁸³ ¹⁸⁴ ¹⁸⁵ ¹⁸⁶ ¹⁸⁷ ¹⁸⁸ ¹⁸⁹ ¹⁹⁰ ¹⁹¹ ¹⁹² ¹⁹³ ¹⁹⁴ ¹⁹⁵ ¹⁹⁶ ¹⁹⁷ ¹⁹⁸ ¹⁹⁹ ²⁰⁰ ²⁰¹ ²⁰² ²⁰³ ²⁰⁴ ²⁰⁵ ²⁰⁶ ²⁰⁷ ²⁰⁸ ²⁰⁹ ²¹⁰ ²¹¹ ²¹² ²¹³ ²¹⁴ ²¹⁵ ²¹⁶ ²¹⁷ ²¹⁸ ²¹⁹ ²²⁰ ²²¹ ²²² ²²³ ²²⁴ ²²⁵ ²²⁶ ²²⁷ ²²⁸ ²²⁹ ²³⁰ ²³¹ ²³² ²³³ ²³⁴ ²³⁵ ²³⁶ ²³⁷ ²³⁸ ²³⁹ ²⁴⁰ ²⁴¹ ²⁴² ²⁴³ ²⁴⁴ ²⁴⁵ ²⁴⁶ ²⁴⁷ ²⁴⁸ ²⁴⁹ ²⁵⁰ ²⁵¹ ²⁵² ²⁵³ ²⁵⁴ ²⁵⁵ ²⁵⁶ ²⁵⁷ ²⁵⁸ ²⁵⁹ ²⁶⁰ ²⁶¹ ²⁶² ²⁶³ ²⁶⁴ ²⁶⁵ ²⁶⁶ ²⁶⁷ ²⁶⁸ ²⁶⁹ ²⁷⁰ ²⁷¹ ²⁷² ²⁷³ ²⁷⁴ ²⁷⁵ ²⁷⁶ ²⁷⁷ ²⁷⁸ ²⁷⁹ ²⁸⁰ ²⁸¹ ²⁸² ²⁸³ ²⁸⁴ ²⁸⁵ ²⁸⁶ ²⁸⁷ ²⁸⁸ ²⁸⁹ ²⁹⁰ ²⁹¹ ²⁹² ²⁹³ ²⁹⁴ ²⁹⁵ ²⁹⁶ ²⁹⁷ ²⁹⁸ ²⁹⁹ ³⁰⁰ ³⁰¹ ³⁰² ³⁰³ ³⁰⁴ ³⁰⁵ ³⁰⁶ ³⁰⁷ ³⁰⁸ ³⁰⁹ ³¹⁰ ³¹¹ ³¹² ³¹³ ³¹⁴ ³¹⁵ ³¹⁶ ³¹⁷ ³¹⁸ ³¹⁹ ³²⁰ ³²¹ ³²² ³²³ ³²⁴ ³²⁵ ³²⁶ ³²⁷ ³²⁸ ³²⁹ ³³⁰ ³³¹ ³³² ³³³ ³³⁴ ³³⁵ ³³⁶ ³³⁷ ³³⁸ ³³⁹ ³⁴⁰ ³⁴¹ ³⁴² ³⁴³ ³⁴⁴ ³⁴⁵ ³⁴⁶ ³⁴⁷ ³⁴⁸ ³⁴⁹ ³⁵⁰ ³⁵¹ ³⁵² ³⁵³ ³⁵⁴ ³⁵⁵ ³⁵⁶ ³⁵⁷ ³⁵⁸ ³⁵⁹ ³⁶⁰ ³⁶¹ ³⁶² ³⁶³ ³⁶⁴ ³⁶⁵ ³⁶⁶ ³⁶⁷ ³⁶⁸ ³⁶⁹ ³⁷⁰ ³⁷¹ ³⁷² ³⁷³ ³⁷⁴ ³⁷⁵ ³⁷⁶ ³⁷⁷ ³⁷⁸ ³⁷⁹ ³⁸⁰ ³⁸¹ ³⁸² ³⁸³ ³⁸⁴ ³⁸⁵ ³⁸⁶ ³⁸⁷ ³⁸⁸ ³⁸⁹ ³⁹⁰ ³⁹¹ ³⁹² ³⁹³ ³⁹⁴ ³⁹⁵ ³⁹⁶ ³⁹⁷ ³⁹⁸ ³⁹⁹ ⁴⁰⁰ ⁴⁰¹ ⁴⁰² ⁴⁰³ ⁴⁰⁴ ⁴⁰⁵ ⁴⁰⁶ ⁴⁰⁷ ⁴⁰⁸ ⁴⁰⁹ ⁴¹⁰ ⁴¹¹ ⁴¹² ⁴¹³ ⁴¹⁴ ⁴¹⁵ ⁴¹⁶ ⁴¹⁷ ⁴¹⁸ ⁴¹⁹ ⁴²⁰ ⁴²¹ ⁴²² ⁴²³ ⁴²⁴ ⁴²⁵ ⁴²⁶ ⁴²⁷ ⁴²⁸ ⁴²⁹ ⁴³⁰ ⁴³¹ ⁴³² ⁴³³ ⁴³⁴ ⁴³⁵ ⁴³⁶ ⁴³⁷ ⁴³⁸ ⁴³⁹ ⁴⁴⁰ ⁴⁴¹ ⁴⁴² ⁴⁴³ ⁴⁴⁴ ⁴⁴⁵ ⁴⁴⁶ ⁴⁴⁷ ⁴⁴⁸ ⁴⁴⁹ ⁴⁵⁰ ⁴⁵¹ ⁴⁵² ⁴⁵³ ⁴⁵⁴ ⁴⁵⁵ ⁴⁵⁶ ⁴⁵⁷ ⁴⁵⁸ ⁴⁵⁹ ⁴⁶⁰ ⁴⁶¹ ⁴⁶² ⁴⁶³ ⁴⁶⁴ ⁴⁶⁵ ⁴⁶⁶ ⁴~~

[illegible]

Skiez niewoli. ~~Maniha~~
szły w przedwiośnie i zimą
wroci Bożych nie były ustanowione
miary Których barbaron i pycha
catowickas pniebać nie adota. P

Ale najaymniy, najiarliwiy zwišt
 dy sprawę Kościół: wiążymy dawne
 zaniebawne?

~~Discie Pymokai ^{Wielkibia sie} ^{moim}
Tutusem ^{Wtore} ^{Wtore} ^{Wtore}
Toboz ^{Wtore} ^{Wtore} ^{Wtore}
ni ^{Wtore} ^{Wtore} ^{Wtore}~~

nie bezczynny w tym mieście,
Jestem Przyjaciółką; ~~wielki mawiacz~~
~~nie~~ ilekroć drim' sędzi bu Dobrego u-
czyńca pisał, ~~wielki mawiacz~~ - Przyjaciele
drim' ten straszenie! u Jędrzejowskiego.

[illegible]

[illegible]

W guberni Wileńskiej: opowiadawcy
w Niemniach 2 grudnia 1837 r. przybywszy

[illegible]

Co milionów łez poprzedziła ich
 zwycięstw polityczny braterstwo. Wypisano
 w Du Wiary: Duchu nakazuje sławie
 politykowi ten niemierny, warowcy
 obóz, obywateli, dzielących się statego
 ładu... Zdrój Rząd Kościół cywilizacji,
 ponieważ obawia się iż nie ma ich
 potęg przegrany: na 700 000 mil
 roduwa Dole, rządu polsko domowego
 niemieckiego dotychczas w Rocznikach
 świata.

Ważny Manifest: Aktorzy syberyjskich
 Tatarskich i Petersburga, aktorzy ocywici-
 dyktowanych przez Rząd Moskiewski i go-
 dnu z myśla, Cesarz, dzielących prowincji
 Tatarskich - Rosyjskich nie są ich znanymi
 tępem rodu dotychczas na Polce, poli-
 tycznym politykiem przegranych
 potęg zgodę współników rodu: mi-
 czejm przegranych ~~du~~ Tatarskich, i tak
 Starodawną Dielnicą Rządu Rosyjskiego
 przegranych z nieprzegranych
 prawa własności rodu, nad którą
 z moją tego prawa, przegranych tylko
 rasowa z liczą Rządowych wypadków
 Rząd Moskiewski i Rząd Rosyjski dzielą
 nieograniczone Rządowe, podobnie
 jak nad innymi posiadłościami i wotni.
 Zmianą przegranych mamy sobie wypisano
 i przegranych dzielących ~~przegranych~~
 przegranych wszystkich swobodnych
 dzielących prowincji: z tego prawa przegranych
 przegranych Rząd Katoński; z tego
 obrotów Katoński przegranych nie
 w tych krajach, zmienny do stanu dzielących,
 przegranych tylko i to bardzo słabo,
 pod najwładzejszymi warunkami:
 z tego sekularyzacja wielkiej liczby
 przegranych

Żywo!

1843

19

(10)

Ludwika str. Platera
Senatora Kasztelana K. P. Ciołka
Towarzystwa K. Warsz. Przyjaciół Nauk,
Kier. - Preusa Towarzystwa Literackiego w Paryżu.

~~Ludwika str. Platera~~

odwołany z urzędu w imieniu
Towarzystwa Literackiego w Paryżu

z 29 listopada 1846.

przez

odwołany Godebskiego
Porta Lickiego.

Paryż
1847.

44

na
na
Zu
Re
d
Re
che
ab
i
By
Na
Na
Ge
e
h
e
li
to
Br
En
Mid
m
m
w
by
jo
K
J

[illegible]

Nie przewidywał. Słachetny starzec, że sam opłacał światło, które wkrótce nad grobowym cmentarzem jego zapalił miarą. — Co do mnie, szpetniejszą wciorną na mnie przez Towarzystwo powinność, nie o to się

(a) Pół Platerów dawno bym dostał zastęgiwać, po-
czę: od czasu jak Wilhelm przesadziła pochować, ale abym, dla braku dostatecznej Plater kamień Dynaburski, wiadomości, nie ubliżył miłośnikom zastęgi i na Moskwie dożył: ~~zda~~ prawdziwie. —
chęć Inflantach do oboru. Kiedys, się w tym prawdziwa zastęga z prawdzi-
Polskiego pod Wieliką spr-
wadził, że do państwa nam by potężna skromność, śmierć i śmierć i śmierć
chwili, w której młoda bła-
hateria, krótkim ale słowem zastęga i człowieka i to co było, w ciągu jego żywota,
by, w potyskim wydziale, tajemnica, kilka przyjaciół i krewnych, wykrzywa. się
nad pięć swoich poświęcenia, i rozpowiada nad grobem. — Lech Plater, potro-
inne swoje europejskim i wielkimi dygnitarzami w Inflantach i w Litwie, (u)
zobowiązanym Platerowi piast-
wali w polski dostojnictwa. Spokrewniony z Karynakołmistrzami domami, nie sku-
w Inflantach, Litwie i na-
Białorusi: wielu z nich krewnego, nie osłaniał się pozycją, wartością, cenną pła-
swoją i miłością, miarą i wstę-
w zapasach z Moskwy, Kłajnos-
skupito rodzinny i wielu, osobisty wartości przychylił się moim, o ile stać się
w testach Administracji, podniósł, jeżeli nie wydział, to przynajmniej równych
czynnych, bezgłowa i się rozgłasza i poświęcenie. — Co więcej, ten blask sacrony pma-
niemia prowincji, postać przedkoło bym i osobisty, niekiedy wyświeca i osobisty
poważnie Kobieta i rewi-
ni publicznego charakteru, upadł w szóstym dniu czyni. — Jeżeli nie żył, to (na-
właściwie) swoją, rozwinięto. Terowi na zachęcających przykładach w dziełach własne-

go domu, nie żył, to ten na surowych ostrzeżeniach
i na pierwszym, nie spuszczał i pamięci Drugich, sta-
to się dla niego reguła publicznego życia: tak więc był
i postępował, aby dzieci jego, nie były nad Boga, wro-
tu i przykładu dla siebie szukać musiały.

wypisem Konającego Narodu, jaki ostatnim ruchem jego
 politycznego bytu było lenwanie się do broni, dla odparcia
 obcego gwałtu, który mianowicie ustawa 3^{go} Maja,
 bo się ich lękali, bo wiedzieli, że Polska 3^{go} Maja stała się
 ich wkrótce przeciwnikiem na Polnocy Mocarstwem. — Nie-
 nawidziła, by ustawa również liceni architektki przyszłej
 naszej społeczeństwa budowy, bo znała, że ona potoczyła tamę
 niekarności i swawoli szlachectwa, tym dwom najja-
 śliwszym chorobom, które dawniej Rzeczypospolitej
 kłopotowały poradę, a z której Ani Majczyński upadek,
 Ani Najpromotniejszy Kwiecień, Ani Najdogliwne plagi
 uleczyć nas dotąd nie mogą. — „Istotnie, coś nadzwyczaj-
 nego, coś wielkiego musiało być” w Polsce, przed
 jej ostatnim technieniem, kiedy potem takich cudów
 dokonać mogła. — (a) —

cał Mochnacki.

Niepodważane ochłnienie Narodu wyprosiło
 na jaw całą niecierność tajemnicy Amowy Głównych
 Gabinetów. — Stosunki były obrady Sejmu, kiedy Prusa
 wyprosiła nam wrog: o tym przysięż to oświe-
 cenie i godności: oblicz jego, w cizgu odczytania roz-
 kazu Manifestu, było uroczyste i powołane: kwestia.
 Łódki Najdzielniczy obrony i jednomyślności, uchwal-
 one zostały. — Mówienia chwalebne, ale spójnione: ro-
 kiem uprzedziły podjęte były ocally Polskie. — Krót Prus-
 ski urwany o dostarczenie posilków leniwionych o-
 statnim Traktatem, odpowiedział ^{praktycznym} ~~dyplomatycznym~~. — Dobry u-
 chwalonej podatków przed leniwo; leniwiej iśćże kacię
 i urobienie żołnierza: byboi Cotonków Komisji wo-
 jennej nie odpowiadał bynajmniej Ani wielkości

przedstawienia; ani, naglęcej potrzebie: iedni pokłytwie
remawiali się z Moskwy, Druzy prerażeni wizy wsta-
Ang odpowiedzialności, na straszeniu powierzonego im gro-
za, tak groźnym niebezpieczeństwem Cyryny, niewczesna,
Oney Inoicia, mnożyli trudności i kłopoty: wizysy nie ro-
zumieli wojny. Zamiast usunąć nieradnych officerów,
postawili ich na wyższym stopniu według starszeństwa;
zamiast skupić wszystkie sily na granicach Moskwy,
rozrywano te sily daremnie opatrywaniem Pruskiej gra-
nicy. — Tutki nieuzupełnione, ale opatrzone, przycięgaty z ied-
nego końca Rzeczypospolitej na drugi, stosownie do wido-
ków i miejscowych wygody możniejszych właścicieli: osy-
gać zaczęły porętkowy zapęt, rosta lekka ostroiność, nar-
ażowały nieufność, ewentualnie. — A tak, niearostomstwo
sprzymierzenia, składe Komisji Wojkowej, wybór
officerów, stan kołnierza, obok braku karności, porządku
i doświadczenia, doprowadzaty z góry niepoomyślny obrót
wojny, która nie nie przyniosła prócz chlebnych wypo-
mnien: Kielence i Dubienki, a którą wkrótce obydny
bunt Jarosławianów, uprawniony przystąpieniem Kró-
la, udaremnił i przerwał. —

Jednotitem sobie nadziyi przywileju Biogra-
fa, abym okarał podobieństwo, zachodzące w bybie
wystąpienia naszych narcedowców, powstania, i podobieństwo
z resztą tak uderzające, że dążył bytoby odmienić daty,
aby opis iednego mógł postąpić następnym. — Pater,
któremu Wola Cykowska nie pozwoliła iść za natchnie-
ciem Intendenta Kapituły, w pierwszych chwilach nowy
organizacji wojska, pretamał z woli na odgłos pu-
wstańcy sily. — Jasieński wyzwał Wilno, domagał

Litwa, stworzył kraj i wojsko; Moskale pod Niem-
 cymem i Polami poraził; ale co jego odwagi i dziel-
 ności w 300 ludzi rozpuścił, to nie dotychczas Wielko-
 ści, niewytrwałości innych, nieporozumienia Drugich,
 ale chęć i przeciwnieństwo innych z ty sięciami do upad-
 ku przywiodły. — Pradka Benintrefoszonów tydzień co in-
 cypie Karioniera Lepiecha, wycołał dostrzeżeniem na ka-
 rabin kamienili powstańca; mżina obrona Wilna prze-
 Jerego Grabowskiego, Smiatek usiłowania Giedroycia i
 Wawraczkiego w Kurlandji, iunactwo Oginskiego pod
 Murami Dynaburga, chorągiew patryotyzm Mieszkow-
 skiego i Kopeia nie były odważnie wstrzymać Smutny,
 niechybnie Kłzski powrębnego rozbić. — Symonem
 Cierakowski, przy Kłzku, Plater obowiązeki Adjułanta
 pełnić, opierał się Anginie przemagaiczym siłom Ber-
 felta: po Długiej i morderczy walce bliska Derory,
 ustępował ku Brześciowi. — Ale imi Katarzynie pilno
 było skonać i rozpasać Konajcego Narodu: Repnin aby
 powołać Litwę, Schich, rozbić Kresackich i Benissowa
 nie dosi spiesznie byleczniaty Polak: odwrotata wzię wojska
 swoje od granic Kresackich, a na ich czele postawiła on
 potwór dwójny, danywaiczy na Sygrysa i na Matys, Sawa-
 romem Arwany. — Suwarów przypieciomym pochorzon. abla-
 żył się i przyprowadził przez Błoty, a który mił, awyżny brzy-
 ska, gdzie Cierakowski, przed Kłzku godzinami, tyż rękę prze-
 był i oboj rozłożył. — Kłzkiem polski, strudony oimionilowym
 odwrotem i szwiza porażka, kaingł w zupełny niewiadomo-
 ści bliskiego niebezpieczeństwa. — Suwarów, świadomy był
 otchłaności, linge na aniechycenie i bietał, idąc zwykłe na
 Kłzku przegrana, awatarca w Młodych i niewyżnienionych

Szwedach, postanowił niezwłocznie Tatwem zwycięstwem utwier-
dzić Szwę, ku sobie wiary, kółwaczną: podstępnie pod obcą wrocy
i unosił Szwitca na niego uderzył. — Masza ukochana Matka
Kazata mi wysnuwając wszystkich Polaków, 'mordujcie...' —
to była pierwsza i ostatnia Suwarowska przemowa. — Sien-
kowski, na pierwszy alarm, natychmiast odwrót; ale powracenie
wro, aka odwrót ten w niezwykłe kamieniste rozsypek. — A iednie
cia kłosa, i tywiona powodzeniem, ragnana barbarzyńska podni-
ta, raczyła im nie walkę, ale nie istota, morderce bez litości
i bez względu i tych, którzy bronili wydarła, i tym którzy iż Dobro-
woliu, ciękali i tych którzy im bliżej o niemi, niuili; a
dalay swój pochód niuściągym oziaczaję morderem, krwawym.
Słatkim ai do Pragi docignęła, gdzie nowy Kernerlain,
na egrow, i nędzogłytych pokolei, k gruzów rozburzonego
miasta, i cini kłknanasta tyżaję w pięci tyżajtych miastkai-
cui, obłany potokami krwi ludzkiej, oziwiciory tunc miastu
tego poiaru, wśród igłów i przekłębta powracionij Stolicy,
godny siebie, godny ukochanej swojej Matki postawił
postawił. —

Taka przystała być potęga polityczną w systema-
cie państw europejskich, ale nie przystała być narodem
w gronie familijnych narodów. — Wykreślona przemowa,
i karty europejskiej, wyrotita w sobie życie domowe
i ieststwo zupełnie familijne, niebadane, cudowne,
którem bytmaige się całą masza, całymi milionami swo-
iego rodu, w powietrzu między kłiszczeniem a bytem,
ani się pierwsiemu pokonał nie dać ani drugiego
odryskai nie może [aj] — W tem życiu domowem sam [aj] Mochnacki —
kniat się Plabier: i w istocie, charakter jego Tagodny,
temyś czynny i samwój fizyczne usposobienie kłolniejszym

[illegible]

4. 1801 r. Książ zastąpił Kępczyński
Broszkowski, a następnie Baronie Hilzen. Wom
jego stał się karykaturalnym wrotem w. Hilzen

rodzinnych: stwarty, gościnny, uprzejmy, gościnny, typowy polski i wiernym przechowaniem staropolskiego Obyczaju. —

[illegible]

[illegible]

z wiośń gramiocy wraży łolów, parady, muzyk, tań-
ców i hukanych winałów, ledwie się przedarł jeden astru-
gajcy głos wieszczas:

Times Danaos et Dona ferentes. -

Prybyli i Deputowani Litewscy do Warszawy, ale
iż nie z tą pełną nadzieją, że z tem Słojem Kaufmanem,
iż iższere w 1814, kiedy ich ze wszystkich ośmiu Guberni
i z Białostockiego i z Kurlandzi nawet rano do
Petersburga wzywano dla omamienia Europy, przed
rozprawieniem narad Wiedeńskich: to rano przybyli iż
tylko ledwie z trzech Guberni, z wileńskiej, Grodzień-
skiej i Mińskiej; a iżeli w którymś z nich co iższere
z dawnych pozostało urości, to ich do reszty wyiebrani
postępowanie Cesarzkie rozstrudzić było powinno, a
iż Cesarz w Komnatach Królów Polskich, w mu-
dum Jenerata polskiego i z orderem Orła Białego
przyjmował. - Skonczyła się polityczna farsa.
Gubernje zostaty Gubernjami: Skjstwo Warszawski,
uszerokoplani w granicach, zatkniętych Traktatem
Wiedeńskim, porobawione Poznania i Krakowa, Kolo-
bi i grobu starych Piastów rodziny, zostaty, z mo-
wiedeńskiego Traktatu, Konstytucya i niekoronowa-
nego Króla, W. A. Konstantego i Nowosilcowa. -

Tak też, Ojciec Deputacji Wileńskiej, prze-
stał w Warszawie: tu dla niego zaczęł się okres naj-
wyraźniejszy jego publicznego życia, okres najpełniejszy
jego poświęcenia dla niego pracy i trudów, w których
całą swoją zdolność i siatką rozwinię. - Umierzo-
ny w Radzie Administracyjnej, sprawował przez
czas krótki obowiązki Rady i Sekretarza Stanu,
urządził Bibliotekę, Radę Stanu i cignął się iż nie,

[illegible]

" Wstrząs w Niemczech, Duchem niezłomności we-
Włoszech; Anglię niepokoją, niepokoją, osłabia;
Portugalia i Hiszpanja w archiwizacji wojny u
naszypstwo Ironii; Włochy, Belgja, Polska, Holandja -
Praktycznym bółem i na nieświeżym świecie gotow:
taki był stan Europy, przed iz Rewolucja 1830 r.
Raskoczysta i olśnista.....

" Był to burzowy chwila, chwila otchłanu =
si, czynnicy rakiem od powiększenia Francji kba =
Wienie wyrostklich ucisnionych Narodów. - Chłachi =
Inoś celu godziła się tutaj k wainość materialna,
Kathu i chciē uopakić, a co wiskora bac' się Krō =
tów Europy, w takim stanie rzeczy, byto nie tylko
Samolubstwem, ale Despotizmem, Ciężką wido =
Kow i Miernocą Umysłu. -

2 Ale aby Państwo iaki mógł działać, niewąśnie
na zwonę, musi mieć możność swobodnego działania.
Wzwonę. - Tylko Arystokracjom gruntownie osadzo =
nym, jak Arystokracja Angielska, lub Królom Samowia.
Inym, jakim był Ludwik XIV lub Demokracjom Pół =
wie ebudowanym, iaką była Konwencja, Danem iest
prawdzie i Półnawie wielkich przedziwizgi. - Monar =
chja Reprezentacyjna, podobna tej która k tona rewolu =
cji wysła, postawiała u skrytu budowy spotecnię
dwa wśade rywalizując z sobą, to iest nigrzymian
sobie i wraimnie tylko sobie wyniszczac k dolno. - Ktę
rachawoś nie do pogodzenia k Duchem cięgu i dyktma =
tując niewiruszonosć, warunkami niealpinami do
oblignieniu rozległych celów. - Ograniczając Władę Krō =
lewską, poddając wyrostkie znaczość ię bytu pod kabo =
droż k kontroli, trawicząc ię burzliwe zgromadzenie.

Któremu nie chce ulec, zwalając ie lub prosić —
 Musiała, forma konstytucyjna. Stawiła Naczelnika
 Stanu w trudnym bardzo położeniu: postać go do
 poświęcenia królewskiego króla zachowania korony —
 Króla, bymnie w rezerwie było dla swojego Cyra,
 mi moim nie w dostatecznym stopniu abnegacji
 smiertelnej. — Chociaż nie był Samolubem iako
 człowiek, ist nim jako Cyra rodzinny: i to jest wła-
 stwa wada władz Dwiekierów.

„ Iako i Ludwik Filip i a charakteru i a po-
 pyty był tylko pierwszym Mieszczańskim i a swojego
 Królestwa; a Mieszczaństwo nie dawato się bynaj-
 mniej króci blaskiem heroicznych przygód. Zło-
 kono: w cyra i a Bankierów, Kupców, fabrykantów,
 rentjerów, spokojnych i a twórców własności,
 uległo prawie całej bojaźni niepewności.
 Wielkość Francji, dla niego, byłato wojna; a w woj-
 nie wzięto i a przerwę stosunków handlowych,
 upadek tego lub owego przemysłu, katowanie wy-
 wozu, zawieszenie wypłat, bankructwo. Nie zmia-
 nił się bynajmniej ludźmi który, kiedy nieprzys-
 cił dobiec się do bram stolicy, napród w 1814,
 a później w 1815, kręcił: przez a Napoleonem.

„ Oreszki, niedopuszczające podjęcia polityki
 francuskiej i a rewolucyjnej, nie chciały tedy
 w Europie: chciały w samiej Francji.

I co mogli podjąć nasi, pnie kilku, nieuma-
 ni Agenci, gdzie ich się raz ieden do tronu przybliżyć
 mogli, najjaśniejszy nasz panowie a Lafayette wyz-
 musiał nie tylko a granie zwykłego umiarkowania
 ale i Karbów powinny gromadzić; gdzie Reprezentanci

[illegible]

[illegible]

[illegible]

[illegible]

463

ous
1
na =

u. i) -

la,

91

91

91

ura =

a -

i

u

u

i

a -

to' -

in

a -

in -

ak

ak

ak

ak

ak

ak

ak

ak

ak

ak

ak

ak

ak

ak

ak

ak

ak

ak

ak

ak

#644

1

82

Syn Kazimierz ^{Kasztel} ~~Porucznik~~ Grochów —
Obecny na Syberii 1891.

W 1794 ochotnik z dwoma braćmi — ochrania ojca Sierż
i otrzymuje wynagrodzenie ze strony pruskiej
Aspirant Siemakowski w bitwach pod Staszynem i pod
i pod Iłkiewiczami. Officer Kewalen pod Masłowicami,
W 1812. Wzięty do niewoli pod Rostokiem — i Inspektor Lasów;
Lecząc kłopoty się od państwa nie mógł utrzymać Administracji
i uciekł do polski.

W 1815 powołany do Rady Stanu

Naraził się na opozycję — oddałony doległ do senatu
Administratorskie i kierował Działem Przemysłu i Artów
Komisji Oświecenia publicznego. Wywarł wpływ na
nią i na biurokrację i przygotowanie projektów na Syberii.
Stwierdził i kierował Agencją Towarową polską
w Petersburgu.

Skazany w Wilnie na utratę obywatelstwa i konfiskatę
majątku. —

1467

1169

Notaty co do s.p. Ludwika Platera

O ile królestwu niniejszem wyrażę
wiadomo, S.p. L.P. zamówił, ~~nie~~ od
~~tego~~ lat 30^{tych}, na ksztapecie ussdy i godności:

1. Rady Stann: (1815 - 1831)
2. Członka Komisji Rządowej Przychodów
i Skarbu (1815 - 1831)
3. Członka Komisji Rządowej Wyższej
Religijnej i Oświecenia publicznego
(1816 - 1821)
4. Członka Towarzystwa Królewskiego
Warszawskiego Przyjaciół Nauk
(1815 - 1831)

5. Senatora Królestwa (1829 - 1830)

6. Członka ^{Wydziału Rewolucyjnego} ~~(ambasady)~~ ^{Vice-przewodniczącego} ~~Towarzystwa Literackiego i~~
Co do 1^{go} w tym ~~stosunku~~ charakterze należał do

wszelkich obrad i komisji za przedmiot
rozmaite prawa, postanowienia i usze-
dzenia Królestwa. Tak n.p. Świechta do
Statutu organicznego o Senacie, do Prawa
kredytowego i t.p. były przez niego wniesione
lub

Co do 4^o putnit - ... obowiązki Dyrektora
Dzielnicy umiastowania (Sciemes)
i czytali wiele rozpraw -

Co do 5^o Nalezat do skutku p. 367
Senatorskiej w czasie Sejmiku
z roku 1830

Co do 6^o pro rewolucyj! Litwyjadowej
~~putnit~~ putnit obowiązki sekretarza
Stana gdy chcieli przez Sejm
utrzymany zostali przy Dyktaturze -
Następnie idąc do Paryża gdzie
bawili do roku 1822 trudniąc
się czynnościami Dyplomatycznymi -
literackimi i tak to ~~wygląda~~
wzrost uczestnikom pracy
bliziej wiadomo.

Uwaga. Thonety posiadał order:

474

Nota Niezabitowskiego.

185 36

Rudnice

Starosta (Dynczowskiego i Dąbrowskiego)

Oycie podkancelary - Dział kasztelan - matka
rodzi się w domu Arnowskiego.

Zamieszkanie -

Był walczy w polu amantami z kimś

Oskarżenie samobójstwa

wielki w domu Amantami, jego kochanki
młody Amantami -

Był walczy walczy - za Amantami
w r. 1805 -

Za powrotem z walczy - jego Amantami
jako lat kłótni w r. 1806 -

W r. 1807 wydat dietki w jego Amantami

Walczy walczy w walczy Amantami
Amantami - Inspektor i Gubernij Amantami

Amantami - Amantami w walczy Amantami

Amantami w walczy Amantami

W r. 1810 w walczy Amantami

Amantami w walczy Amantami

walczy w walczy Amantami

456

387

158

496



[illegible]

A gdy to chwycę co świat nasz raciemia
~~Pręgi~~ Ażakna rozpięta cła
 w bierze mi prochy soby obra Niemia
 w byt kłósciom moim cięła
 i Aśka Marii wiech Was uchowa
 Dycyano moja Polsko bytż zedowa
 Moje mi stoma dywów mi zażwici
 w tużetwie zakopu dyw:
 Pręgi In moie -- bez by się o kici
 wrywy dywoty pomysłu
 i Aśka Marii i. D.

Sam ghu ha idamnet'le shunurnego kuita
 Wini. Kosi'cha. Gididi:
 idam budi' nase, ino nase'et, wot'ba.
 Sam. Kosi'cha nase, ino Gini.
 Gaskay nase'et.

Wiedzieć mnie ścieśniła ci bliskie wrogo
 Serce ięci chęć byś się przestawia,
 I sa ostatni domowy wroch kameras,
 W Ogryzto laos, mrim
 Lastka Maryi. A.D.

Spieramy się wotem, Fortuna nam chwile
Amorswana capiemus Wrocie,
Starym w wrogich obronę wrogie,
Pierd nam Walentyna Doga
zacka Wrocie i. b. G. -

Jeszcze byż życzę miłojemu tyż życzę
 Którę razęś tyż życzę
 Miłej wasz życzę tyż życzę
 Pożycy życzę tyż życzę
 Łaska życzę tyż

Weyher, Weyher, Weyher.

Maceay Wm. "Johnston," ne Johnston

So I have written him, & may rest.

George Engel. Missionary Captain.

totalid

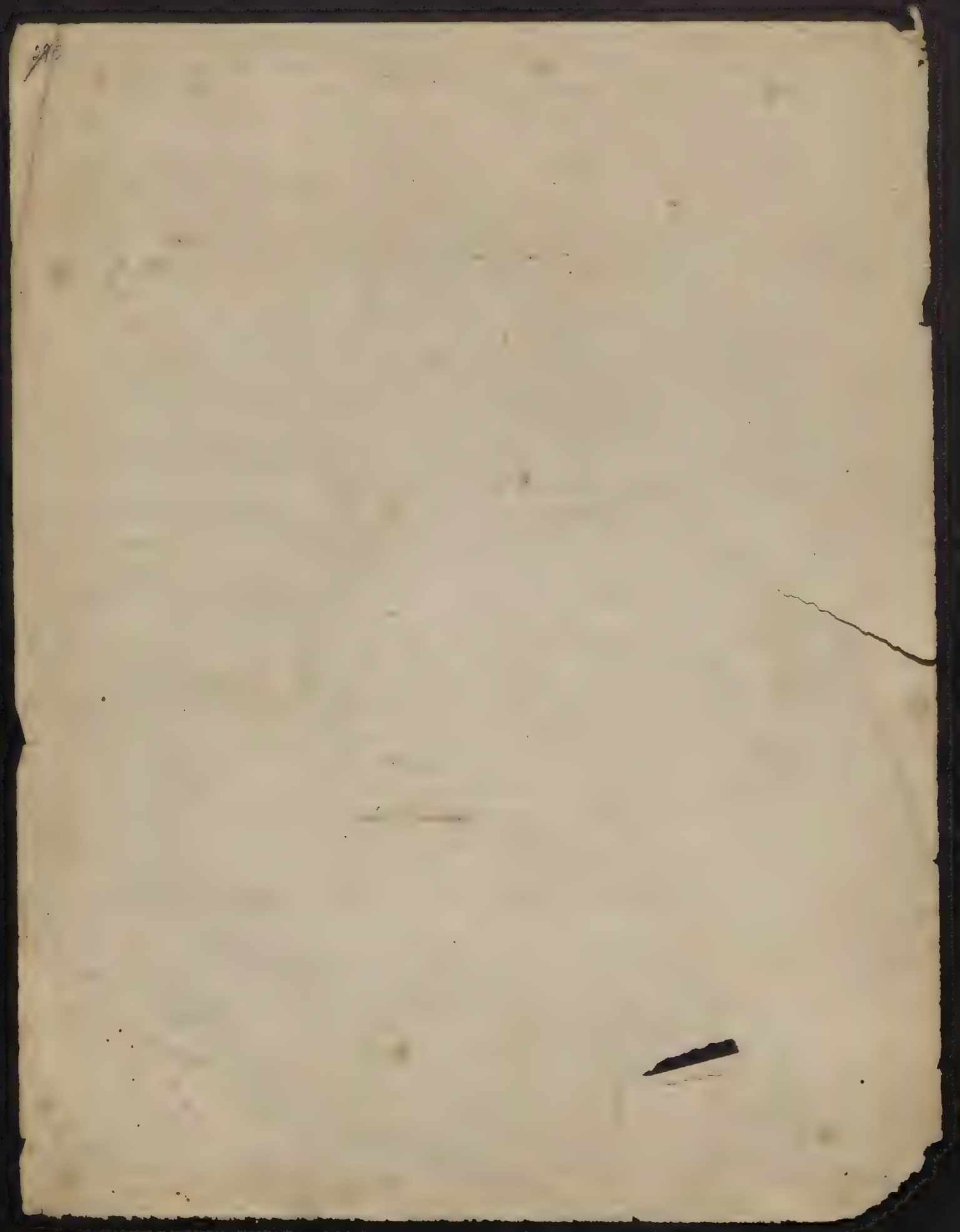
W. 10th. Ten w. Dufray chertaceous phosphate.

Where no Smith may be in, Virginia

Възвѣщеніи въ ордѣнъ Кав. іена Крестъ Миколаи.

To bring water much easier.

1
Laska



292
nie, a mianem wielki utwierdził w moim pamięci opale i stał się stół chiński, który tam stał, na-
wierz się i gruntu mojego pamięci, a przecież racowatym było. Dnia 14. 15. 16. 17. 18. 19. 20. 21. 22. 23. 24. 25. 26. 27. 28. 29. 30. 31. 32. 33. 34. 35. 36. 37. 38. 39. 40. 41. 42. 43. 44. 45. 46. 47. 48. 49. 50. 51. 52. 53. 54. 55. 56. 57. 58. 59. 60. 61. 62. 63. 64. 65. 66. 67. 68. 69. 70. 71. 72. 73. 74. 75. 76. 77. 78. 79. 80. 81. 82. 83. 84. 85. 86. 87. 88. 89. 90. 91. 92. 93. 94. 95. 96. 97. 98. 99. 100. 101. 102. 103. 104. 105. 106. 107. 108. 109. 110. 111. 112. 113. 114. 115. 116. 117. 118. 119. 120. 121. 122. 123. 124. 125. 126. 127. 128. 129. 130. 131. 132. 133. 134. 135. 136. 137. 138. 139. 140. 141. 142. 143. 144. 145. 146. 147. 148. 149. 150. 151. 152. 153. 154. 155. 156. 157. 158. 159. 160. 161. 162. 163. 164. 165. 166. 167. 168. 169. 170. 171. 172. 173. 174. 175. 176. 177. 178. 179. 180. 181. 182. 183. 184. 185. 186. 187. 188. 189. 190. 191. 192. 193. 194. 195. 196. 197. 198. 199. 200. 201. 202. 203. 204. 205. 206. 207. 208. 209. 210. 211. 212. 213. 214. 215. 216. 217. 218. 219. 220. 221. 222. 223. 224. 225. 226. 227. 228. 229. 230. 231. 232. 233. 234. 235. 236. 237. 238. 239. 240. 241. 242. 243. 244. 245. 246. 247. 248. 249. 250. 251. 252. 253. 254. 255. 256. 257. 258. 259. 260. 261. 262. 263. 264. 265. 266. 267. 268. 269. 270. 271. 272. 273. 274. 275. 276. 277. 278. 279. 280. 281. 282. 283. 284. 285. 286. 287. 288. 289. 290. 291. 292. 293. 294. 295. 296. 297. 298. 299. 300. 301. 302. 303. 304. 305. 306. 307. 308. 309. 310. 311. 312. 313. 314. 315. 316. 317. 318. 319. 320. 321. 322. 323. 324. 325. 326. 327. 328. 329. 330. 331. 332. 333. 334. 335. 336. 337. 338. 339. 340. 341. 342. 343. 344. 345. 346. 347. 348. 349. 350. 351. 352. 353. 354. 355. 356. 357. 358. 359. 360. 361. 362. 363. 364. 365. 366. 367. 368. 369. 370. 371. 372. 373. 374. 375. 376. 377. 378. 379. 380. 381. 382. 383. 384. 385. 386. 387. 388. 389. 390. 391. 392. 393. 394. 395. 396. 397. 398. 399. 400. 401. 402. 403. 404. 405. 406. 407. 408. 409. 410. 411. 412. 413. 414. 415. 416. 417. 418. 419. 420. 421. 422. 423. 424. 425. 426. 427. 428. 429. 430. 431. 432. 433. 434. 435. 436. 437. 438. 439. 440. 441. 442. 443. 444. 445. 446. 447. 448. 449. 450. 451. 452. 453. 454. 455. 456. 457. 458. 459. 460. 461. 462. 463. 464. 465. 466. 467. 468. 469. 470. 471. 472. 473. 474. 475. 476. 477. 478. 479. 480. 481. 482. 483. 484. 485. 486. 487. 488. 489. 490. 491. 492. 493. 494. 495. 496. 497. 498. 499. 500. 501. 502. 503. 504. 505. 506. 507. 508. 509. 510. 511. 512. 513. 514. 515. 516. 517. 518. 519. 520. 521. 522. 523. 524. 525. 526. 527. 528. 529. 530. 531. 532. 533. 534. 535. 536. 537. 538. 539. 540. 541. 542. 543. 544. 545. 546. 547. 548. 549. 550. 551. 552. 553. 554. 555. 556. 557. 558. 559. 560. 561. 562. 563. 564. 565. 566. 567. 568. 569. 570. 571. 572. 573. 574. 575. 576. 577. 578. 579. 580. 581. 582. 583. 584. 585. 586. 587. 588. 589. 590. 591. 592. 593. 594. 595. 596. 597. 598. 599. 600. 601. 602. 603. 604. 605. 606. 607. 608. 609. 610. 611. 612. 613. 614. 615. 616. 617. 618. 619. 620. 621. 622. 623. 624. 625. 626. 627. 628. 629. 630. 631. 632. 633. 634. 635. 636. 637. 638. 639. 640. 641. 642. 643. 644. 645. 646. 647. 648. 649. 650. 651. 652. 653. 654. 655. 656. 657. 658. 659. 660. 661. 662. 663. 664. 665. 666. 667. 668. 669. 670. 671. 672. 673. 674. 675. 676. 677. 678. 679. 680. 681. 682. 683. 684. 685. 686. 687. 688. 689. 690. 691. 692. 693. 694. 695. 696. 697. 698. 699. 700. 701. 702. 703. 704. 705. 706. 707. 708. 709. 710. 711. 712. 713. 714. 715. 716. 717. 718. 719. 720. 721. 722. 723. 724. 725. 726. 727. 728. 729. 730. 731. 732. 733. 734. 735. 736. 737. 738. 739. 740. 741. 742. 743. 744. 745. 746. 747. 748. 749. 750. 751. 752. 753. 754. 755. 756. 757. 758. 759. 760. 761. 762. 763. 764. 765. 766. 767. 768. 769. 770. 771. 772. 773. 774. 775. 776. 777. 778. 779. 780. 781. 782. 783. 784. 785. 786. 787. 788. 789. 790. 791. 792. 793. 794. 795. 796. 797. 798. 799. 800. 801. 802. 803. 804. 805. 806. 807. 808. 809. 810. 811. 812. 813. 814. 815. 816. 817. 818. 819. 820. 821. 822. 823. 824. 825. 826. 827. 828. 829. 830. 831. 832. 833. 834. 835. 836.

[illegible]

Obudziłem się na świcie gościnny przynagmnięty przed światem, i wygłodatem dnia i takty niecierpliwością, i tak wybył piśmiotom jego płomienia ukazać mi oniały niecierpliwie bogactwa. — Stęgo wypróby nim i zresztą niecierpliwie goś oświećciał kazało, krowatem sobie drogę przez strumienie i skały, krowaige ka odśalonem mu śliczy robotowi: daremne uśłowianiu dnia wciślowego nie uisty mi bynajmniej odwagi; miał krowaig aboli naciśnięcie moie, godziwatem się te, i ziele los nie stałby mi takiego opalecia jak krowaig: rawne przynagmnięty i oś takiego bynajdy, co mnie w maneniach moich przysłało obgacenia się utwierdzi. Jego dnia, wadziwilem forby krowaig, wprawdzie nie krowaig, ale krowaigami i krowaigami krowaig, jak mi się zdawało dośkaczanie krowaig krowaig bynajdy. Krowaig, mówilem sobie, nie oś krowaig w krowaig: inalać swój krowaig w górach; nie należy być krowaig niecierpliwym. Krowaig, wrotem na drogę krowaig do krowaig krowaig.

niezwykle obymane za słynący postępiły mi do oporządzenia się na. Drugi, ty prawe. — Kochawitem i obdar-
 dził stotych w domu: Hybalem się ku kocielcori, w tam dzień dziewiętnasty mojej rocznicy, unosił błogosław-
 niewnego bratki i serdeczne brzech doświadczenia: obiecałem każdej z nich piątkę posag, jak tylko knazy, opal,
 ciobły tu wartości jego dwudziestu tysięcy stotych nie pociągło. Dobrze dziewięćsta parę mi ciobły jak go-
 by mi postanowione były; co do mnie, wychodził z myślenia, patrzalem na prawo i na lewo, upatruię, iu na-
 przed siebie gdzie sobie dom abudzić, tróciw się z moim wyprawie.

Wierzę, żeś zabrał dnia, kiedyś się w gory zapuszczał, ugratem dwóch ludzi idących przedemną: równawcy
 się z nimi, poznatem że byli mi w wielku podzieli; podobnie odia, bica wychuście i blade okazywały jak naj-
 większą biedę. Wdalem się z nimi w rozmowę: dowiedziałem się że odbywam podróż z ludźmi polującymi
 na szto.

— Permus radzi, dybałem, nie krobiliście się towaru drożych kamieni? —

A kiedy im to pytałem kadebatem, cięsztem się w duszy, że nie znalazłem w nich przypodobników. Wsu-
 ożyli tamienami i uśmiechem, a ja z moim strony kłopotalem się nad obtykaniem tych ludzi skazujących
 się na dobrowolną biedę, zamiast sobie kupić kamień i piątkę zaprowadzić stadninę, jak to kamik uczynił. —

Przez cały rok, nieprzerwanie pracując z każdym dniem w gorach. — Kiedyś brat mój wynagrodzonym by-
 wał, ciobły cały mój brat ludwie mi kilka groszy przynosił. Z tem brzojotkiem, nadzieją moją nie opar-
 ała bynajmniej i praca moja, nie zdała mi się uczynić, na chwile.

Każdego poranka kochakiwalem z kółka, jeden kapala i nadziei i każdego wieczora kapiatem z niecier-
 pliwością, trócienia narażtem do moich porzekanai. — Dnie, nie przynosiły mi żadnego ryłka, uważałem
 tylko jako pewną, należną fortunę: każda rosa odgrywało moje szczęście; a kiedy idąc uderzenie młotka
 nie odzwala opala od szoty, cięsztem się myślał, że drugie będzie szczęśliwem. —

W końcu jednego dnia, w rok prawie po moim wyjeździe z macierzystego domu, znalazłem kamień, ukazu-
 jący jak najwyraźniejszy cechy pracowitego opala. Wyploterowalem z pojęciem, bok ieden, a trzeci mienię-
 się odtyki kachwycy oho moie. — Nadziela wrzeli, sawotatem, nadzieją chwila moją wynagrodzić wyży-
 kie moie budy! — Kamień znakomity przemiennie mało co był mniejszy od opala. Który mnie kachwycy
 w mieszkanie krakowskiego kupca i który mocno uchwilił mi w panice. — Dla tego ten byłem główny ka-
 mień opal mniejszy od 50 000, 25. wartości nie może. —

Wracając droga ku domowi, oddawalem się najulebniejszej mojej zabawie; to jest marzyłem sobie ro-
 żmaito plany, jak bogactw moich użyję, jak trzemi rozporządzę? i to, sąż nie ku pierwszej kasady, bo to bogac-
 twa były w moim ryku. Drugiego dnia stanąłem w domowych przegach i powitały kociatki i ciotki wy-
 łaniem radości bratki która, po długiej nieobecności, dywał ogłoda na nowo. Swara moja adradziła
 mi, że waleność tajemnic, w tonie moim ukryty; opal wydobyt kociat i kociowki i z tryumfującym
 wyznaniem ukazały był cietemu adwionemu rozbiciemu. —

Nie chciałem stracić ani jednej chwili w przywiedzeniu do skutku moich planów. W następnym tygo-
 dniu otwierał się wielki iarmark w Krakowie; postanowilem być na nim. Rozporządzenie moich pięd-
 dziesięciu tysięcy stotych nie wiele kazało mi czasu. W obiecałem doświadam posagi. Każda z nich miała o-
 brać dwa tysiące stotych, co się robi najmaistniejszem ^{niebezpiecznym} ^{niebezpiecznym} w myśleniach. — Miałem tam ciotki
 trzy, a za rokate czterech tysięcy kazy sobie kradzież iankie w kociowództwie: miała moja kazy-
 ka kaza i dunałowice obiednia być dobrą kaza. — Wzrostła jak najlepszy utwór był mój gło-
 wie: wybrałem się do Krakowa w pierwszy dzień iarmarku: wiedziałem na dobrym koniu, kasytym
 za roztępną piędź, że oprowadzę słynący; opal, zamknij w matym skóharzym woreczku ^{zapiętym}
 sobie na pętlę na moim kasytym kociowództwie; wyjeżdżalem kilka osób w ieden, że mój kociowództwie strona: zpo-
 staję na nie, mówilem sobie: „dać z tych ludzi nie roziada opala wartości 50, 000 stotych.“

[illegible]

z walecznych. — Autor zapewne dla podniesienia wartości swego bohatera tak rozporządził walkę, aby ta w każdym razie na korzyść jego wypadła. — Powiada jednak że pierwsze spotkanie zarówno dla obu stron naszytne było. — Ale w spotkaniu na ostrze, między Saint-Hé waleczny z Woiwodą Loiselong, wytycił mu pałkę, albowiem graczem a odważnym, ~~z~~ z ~~z~~ z natychmiast z konia, podniósł przystąpić, a dając rękawicę i wzięwszy pałkę Woiwody, podał mu ją rękodziełem, jakoby przyznając mu zwycięstwo. —

„Statue. Domyślicie się można, kenię autor, że Dobry Książę Juna i Jelecheta, była uprzedzona graczem do domu najpryncypalniejszego i najdzielniejszego w świecie, którzy swoje ustowania były oświadczyć panom polskim miśmaki i ~~którzy~~ którzy wstąpił przegranych. — Ojciechali nad brzozi Wit, obywateli między Saintie, którzy ich przeprowadzał Prin'aty, Koczownicami Darami i Baruchami przyjacieli. —

(u) Nazywano uwolnieniem ławiczym, w owych rycerskich czasach, odjąć się, graczem, albo ślachetną i wypaść ramiana, miłośnego godła które rycerz lub towarzysz dobro ich rycerskiego naszytka, przyjść i może robowiznał sic na kawie. —

392

slama tyłko przetrwała" ^{jest tywała} "Duszy nieprzebiegła przesiedliła." —

Nierozon

26 lipca 1894.

25
(2) 5

11/5 1834
mercy x. 500

Nov. 1833.

„Umre, neruo, umre.“ mówią potajemnie matka Benisia do siostry w jej śpiączce. Ktoś
za trymaige ię tak ręk, state k nią kę kicypothyna gramadka, stojoną z ich matki, ciotki, i in-
dziej cy świąch wieśniacsek, naliczycch do łasicki, kicicy w gębi kmućki. —

"Tuuu, Anaya! 'issuu weeway rano byta tak wosota i kwawar. 'Waihy ee appoosiwaat? —"

I temer tak smutny przedmiot się z matkę Giona; i prawdziwy tytu kłusownik mógłby się domyślić że przedmiotem tytu niepokojności była kłusowa pszczoła, wtaszczeni w Solcu nazywana matka, która skutkiem iadawiczym przypadła konata, pomimo wszelkich środków lekarskich, naydoswiadczoney w Sarsie. —

U pobożnych i prostodusznych Krumirów, pszczoły, głównie kłose i samosioś, rozt-
 ię w równie, a nawet i większym powadaniu, jak w Anglii. — Każde
 pszczoły w igrawości bytoby grzechem i namiętnością. Dobry był roju, nieprzebiegającym
 błędem. — Wczoraj, kiedy rojowce znowu skupia się około ogniska, każdy na wysługi znowu.
 Za najcudowniejsze dowody kłamstwa, najautentyczniejsze i najgłębsze i prawdziwe
 powieści, na pochwałę ulowego ludu. —
 W raju Polca

Wm. Caty Tolson.

[illegible]

2514
Ludwik, lubo mu się ten układ nie podobał wcale, musiał go przyjąć a Józef, młody. A
potem takowa zaprosiła go na rodzinny biesiadę, wieczorem; ufał swojemu przyjacielowi i
znowu do domu, gdzie ^{upakował} ~~zabrał~~ chleb, marmurę i ~~piękny~~ ^{piękny} Diamentowy, który wyszł tak był do-
datkiem, uśmiech tak wdzięczny, głos tak przyjemny. - Dzień kilka Kochanie rozsiadł, myślał o
tym i starły miastki, nad którymi ogromna wesołość, nie ~~by~~ ^{była} usłyszała nigdy w życiu słownego wy-
razu, nie smutkała nigdy żagiewanego wezrzenia, nie doznała żadnej gorzkiej beśki, nigdy
nakoniec nie ~~wyglądał~~ ^{czuwał} innej ~~by~~ ^{był} ~~prócz~~ ^{prócz} ~~którą~~ ^{którą} ~~to~~ ^{to} ~~przypadek~~ ^{przypadek} lub cierpienie ~~biednego~~
~~siadał~~ ^{siadał} ~~by~~ ^{był} ~~istotnego~~ ^{istotnego} ~~biadnego~~ ^{biadnego} ~~Asiada~~ ^{Asiada}.

Driscilla wygata wstawia p. Jemu i Amieranta Ku wielonym tż Korn, na Ktoych bializ
ty siaz

Hanyrami dwymi do powstania. Do upadku sprawy, oświeć ukrył go w swojej wiosce, leżący w głę-
 bokości. Moskale zbliżyli się właśnie do niego: młodziemiec, ubraiony w strzelbę, zaciął się go ra-
 mieniem, z którego łatwo mógł zrobić przygotowania do okropnej sceny. Nie wytrzymał, uciekł się
 przez tłum, wskoczył pomiędzy Moskali i obymuże ramieniem ~~z~~ rąbnę weterana — „Strzelba
 moja zabita — rękota! — pierwszy co się zbliży, padnie tużem.” — „Hana!” — „Kryk!” — „Do-
 wódca Moskali — niech ich ~~rozprószy~~ rozprószy ich siłą! — Schwyłajcie obu dwóch.” — „Dowódca
 i szereg ten rozkazał, ~~niech a zginie~~ — niech bohater, mieniący się dowódcą — „Stura!” — „Kry-
 k!” — „Moska! — ubij! ubij! albo ~~ka~~ patłhi, tchórze!” — Wtedy pogroźką ~~z~~ ^z ~~rozprószy~~ ^{rozprószy} po-
 skoczył z łancem, w rękę; ale uprzed nim, w rozmiar upadł ~~skrwawiony~~ ^{skrwawiony} pod ~~ich~~ ^{ich} nogi; kula
 walecznego młodzieńca przeszyła serce dowódcy. —

— Karmordwalskiego pewnie! Nawołali jednym głosem Stuchacz, Dzielny Mordercino! Złotka!
Sobieski! Kościuszko!

— Nowiny i knaigey dochtadnie kaidz, Rasos', kaidz Kryciowks, umknat im, chocia byl ranne
mi okryty. Schronil si, do iedney chaty: barbarzyne postoyli pod niz ogien'; ale Towobiera
ich zgingt; niekto, a niekto kryzeli si, czym oprawcow; tkali si, przetm wiisniakow; a podla-
ni dyndyka ostrzezeni o niebezpieczenstwie paniera, keltali si, i Amusili dochtadnie do odwrotu....?

— "A oni mtożenicie, oni Sobry mtożenicie." — Prawożato niecierpliwie dygnął się i...

— „Pranny, ostabiony, ~~branny~~ popalony, wydobyty został bez przytomności i poród płomieni.”

— „Reby umrlec“ — ^{złoty} ~~niechito~~ ^{złoty} Dziędziła, ptażce i składałce rzece... Niesamowicie cieży
na bohaterami Polski. —

— „Nie, żebyś nie wiedział, — odpowiedział Jakób — że jeśli chodzi o upadek sprawy, której negative jego ocalenie nie mogło. — On sam winien był swoje ocalenie stosunkom Cyca, który tajemnie przeszedł za granicę wyprawiony Rostok. —

— „Wierch będzie Bog' pochwalony: przynajmniej za Matka Jego.” — zawołali obecni.

[illegible]

... Dajcie mi to imię, prawy obywatelu! - zawołał dudewik, rzucając się na łapy Jakóbowi:
Daj mi twoje serce, twoje błogosławieństwo. Moje rany, moje cierpienia, moje wygnanie,
a i mądre optacono kostrana. -

— „I te to plachobne blizny aniewiadatas, iako dhytne anamiona kotluna — nekla cichym
gtosem dasytliwa dziedziela do starcy mianika —

— „Ale bo ty, dla czego kabił Wzja, strażnika lasu — odpowiedziała Maruchna: to mnie oszukało.”

Vierzon - 11 maja 1834.

[illegible]

nie przysła nam gościć pałacami, sakołami, nas, szarym! —
 Rzeźniczna podniosta krowie głowę i wreszcie melancholijnie niebawem kro-
 wu opatł ku ziemi. —
 — Spomnił twoje oko jest śmieszne i usta twoje są miłe, Kochane dzieci? Ma ca-
 go wdechasz i nie radujesz się razem z dysem twoim że Pan nie opuścił swojego
 ludu? —
 — Jaki niezapłakany, mój Dycko, nie są takimi ludźmi? — Kształnowitąś się na ich
 okropni i pobożni, na okrutnym losie, iaki ich czeka? —
 — Dziecko jest; aale nie wiem że to są halomici, którzy krążył spustoszili; Jaki
 gniotyłowia, których sam Pan krzyżował; których miła Anioła kształtowała tyja-
 cami iednym mój wyjął? — Obowiążkiem tedy naszym radować się; wbiegnąć na-
 szę Panu kształtów oświecać. — Właściwie, iaki 'mój Dziecko, przynosi mi talith; bo
 chęć poje' do kościoła świętować święt ten i na chwytę jego psalmy oświecać. —
 Jeszka powstała z głębokim wielokrotnieniem otworzyła usta i wyjęła z niej rękę
 płaszcza i biatego iedwabiu a furtekmi niebieskimi frondami na bregach. —
 Tymczasem Trach przybliżył się do królowej; i konwersy ręce i okrywszy się tu-
 lithem wywrócił, ruciwszy rękę iedną na coko, spogrzeńcie radosne i caute. —
 Zaledwie był na progu, Jeszka przyniknęła drzewi odwróciła się do Tracha i
 mi. — "Niech się niebo alitua nademna, bo iestem opuszczona i sama. —"
 2. —

Antwa od przysięgi młodszy bliżko była teatrem wojny. Ważne interesy prowincji pod-
 by oddalenia się Tracha; a przesłody romantego rodzaju zatrzymały go w pobliżu
 królewskiego pałacu i do przetrwania pobytu swojego w tym mieście. — Tymczasem w
 okolicy Wilejki działy się przybliżanie się i postępy armji hancuskiej
 w d. twie. — W takim stanie rzeczy myśli o ukochanym dziecku kształtowionem bezładnym
 brzozy, myśli o złotyżonych bogactwach i spustokaceniu Joma nie kształtowa bieżno-
 w Trachcie ani snu, ani spoczynku. — Konstał zatem z pierwszą zmianą w ułożeniu
 główną armji nieprzyjacielskiej, ażeby wzięła swój przysięgły. Składający w d. twie, Jom
 szeregów przez ten wielki ukraiński konie, kształtował się ku przysiędze, obywatelom
 nieprzyjacielskiej. — Właściwie, ceta swojej podziwy i wewnętrzne załatwienie re-
 w. wyjechał się w rachubach i kombinacjach, iagnionych w głębi, iednym nieprzyjaciels-
 kiej przesłody miały się w poprzek jego handlowych duman; i odwrócił podziwy jego krowe.

który ciążył się na głowach.

— Ah, co bym nie dała to, — zawołała nagle Chałk, ktoremu nieba nie czyniło takho
wzruszeńi mogło. Nowo tak rażące ucho handlarzkie, słowo Ja! — co bym nie dała
to! Le bym się mogła ty! Progi okno, noce i przestachę wyzostać! —

...nie mamy już więcej do tego ...
...zaakceptował umieszczenie swojego obrazu w ...

obserwne powołanie do którego nasi dygnowic Izraela abiliaci. Nie kwolno i ostoinie. -
bowiem uszy ich raione były gwarem Elegtem; pomierzonym, ~~niedzi~~ kłoić nie awał się
wychońdź z przedniej strony Doma, a który przyniesowany był przez nich obecności bardzo
na nich nieprzyjemny Kółniarskich Gości. - Do Kola harcany emulaty unifikowały się wi-
4. Eu i owinie Kęsy popiotu; węgły, ściegły, ~~pruszczonych~~ ognisk i białaków, na wsi
alone snory, świsły Łachy i belki ogorzone spoflucione naraznia, i ~~nie~~ ^{złoty one} ~~nie~~
uszy a wystrawościami Domowych Świeragst, enerejane dawali, świadczenia ~~nie~~ ^{reżymia}.

Wszak i chłob tortuże solne Drogi, między ~~miastami~~^{zwłaskami} uciegnęli Dorożki, pod ręką, a
Dalong i takie sto Krochów i orachony w powrótch nęm Anissaczeniu. — Kiedy Sui zaiste by
i symowasiam uprzyty k Koni, Szach oemielit się, aca k wielkieni oskojnosciami; ~~nie~~^{poje}
kupił na Kwiady. —

— Był, ~~leżący~~ niedźwiedź, Był, — wybetkotał bródak, mądry Jasiona, dżig, jakoby
w Kleszczach. —

Jeżeli Józef i umrł jego okrutna, stracił na ten mój i ufać, a przemoc, walczyć z ich siłą
nie ma dla człowieka nad ~~rozwiązaniem~~ ~~nie~~ ~~wiści~~. — Wypełnił jednak rozkaz bo państwa
nie opuszcza nigdy niebezpieczeństw. —

Skł. przy pomocy biernego, wytworzył jak można było na 12. Siostrę na gościniec. —
~~Gruba warstwa ziemi pokrywa się ziemią, bogatą w siłę i energię, a grubą jego warstwą~~
~~zostawiając ziemią, bogatą w siłę i energię. Każda z nich~~ Okryło się w przeważającej
 części Ziemia parowa ich otaczała. —

Sph. ...

Wzawa rozlega się z Warszawy ~~z~~ gęsto w woli w Diegłoi. — Cierpienie zaczęło się
wykładać nie co, kiedy niepodobnie kilku ludzi, wyskoczywszy z krain ^{bliskich} ~~z krain~~ ~~z krain~~
i pochwytywszy konie na cugle, goniącym kawotata, gtonem:

— *Sty. 'fros albo Bycic'.*

Przekazywał wstrzymać konie; łapiąc, jakoby uderzony piorunem, stracił z siadzenia i w głąb dookoła; ~~leżał~~ ^{leżał} tam tyłko mianowicie powstał i wstał; kmiernym pistole +
Łaskot na rękusie, stojącego na boku:

— Pres. etq^l, virili Nam o Kyrie.

— Стрей втасого! Довідаєш: нападник, якогосяє стабле...

Nikolaïevy, nie krasn' srova, Dab' ognia, a do Kotskij na V' vydaie knuzh skropny.

konie, przesłane wrogiem, wzięte na kiel, ślady wszystkie dawnej i ich miast, po-
gody swe, przykrę Drogę, Kłosa, strach tagantów i miemi. —

Nie mała ~~mi~~ frustracja oddziela Łaacka od mięsa niebezpieczeństwa: lękał się
mnie na sobie, żeby ^{na} ~~z~~ mięsa swoje powrócić. - Knielła wreszcie bojaźń, ~~musiała~~
użyć mięsa wodziemności. - Łaack ~~użył~~ ^{rozprószył} się z przysługami, z oświadczeniami i z
słigem bawar. ale to wszystko na próżno, bo ~~nie~~ odpowiedzi nie uzyskał. Zmieszany i
zrozumiawszy milczeniem, wyisngł się w ieden kąt doorki nie chęć ~~stwierdził~~ ^{złoczył} ~~Łaack~~
"cały ten smu osobliwego towarzysza, którego tu los następnym?"

20
Czasem mi świtnie myśl wyrwać z lasu. Wilezka malowała się w oku w mro-
czliwej głębi. Zaak myślił się krowu do swojego towarzysza, nie wyświadczonego
najmniejszego ruchu, żeby mu się lepiej przytrafiło.

Się pisał, który na ulicy swoje zarubił, opisał: ~~o dwóch~~ Dwie stote Solign. miał honorowy stymul na jego pierwiach. Wszelkie te stote nie porostawiać in' ka dnie

bydź się z niej pieri, kiedy się nie rozważa powieha: Staci Wygnanie, gołkacz, i by
wtasnąć. Wiedzi. Patrzcie Wygnanie młodzi, nie ołab. Wiedzi: a to młodzi
któregoś do ich serca.

Krasn. D. 1800. 1801. 1802. 1803. 1804. 1805. 1806. 1807. 1808. 1809. 1810. 1811. 1812. 1813. 1814. 1815. 1816. 1817. 1818. 1819. 1820. 1821. 1822. 1823. 1824. 1825. 1826. 1827. 1828. 1829. 1830. 1831. 1832. 1833. 1834. 1835. 1836. 1837. 1838. 1839. 1840. 1841. 1842. 1843. 1844. 1845. 1846. 1847. 1848. 1849. 1850. 1851. 1852. 1853. 1854. 1855. 1856. 1857. 1858. 1859. 1860. 1861. 1862. 1863. 1864. 1865. 1866. 1867. 1868. 1869. 1870. 1871. 1872. 1873. 1874. 1875. 1876. 1877. 1878. 1879. 1880. 1881. 1882. 1883. 1884. 1885. 1886. 1887. 1888. 1889. 1890. 1891. 1892. 1893. 1894. 1895. 1896. 1897. 1898. 1899. 1900. 1901. 1902. 1903. 1904. 1905. 1906. 1907. 1908. 1909. 1910. 1911. 1912. 1913. 1914. 1915. 1916. 1917. 1918. 1919. 1920. 1921. 1922. 1923. 1924. 1925. 1926. 1927. 1928. 1929. 1930. 1931. 1932. 1933. 1934. 1935. 1936. 1937. 1938. 1939. 1940. 1941. 1942. 1943. 1944. 1945. 1946. 1947. 1948. 1949. 1950. 1951. 1952. 1953. 1954. 1955. 1956. 1957. 1958. 1959. 1960. 1961. 1962. 1963. 1964. 1965. 1966. 1967. 1968. 1969. 1970. 1971. 1972. 1973. 1974. 1975. 1976. 1977. 1978. 1979. 1980. 1981. 1982. 1983. 1984. 1985. 1986. 1987. 1988. 1989. 1990. 1991. 1992. 1993. 1994. 1995. 1996. 1997. 1998. 1999. 2000. 2001. 2002. 2003. 2004. 2005. 2006. 2007. 2008. 2009. 2010. 2011. 2012. 2013. 2014. 2015. 2016. 2017. 2018. 2019. 2020. 2021. 2022. 2023. 2024. 2025. 2026. 2027. 2028. 2029. 2030. 2031. 2032. 2033. 2034. 2035. 2036. 2037. 2038. 2039. 2040. 2041. 2042. 2043. 2044. 2045. 2046. 2047. 2048. 2049. 2050. 2051. 2052. 2053. 2054. 2055. 2056. 2057. 2058. 2059. 2060. 2061. 2062. 2063. 2064. 2065. 2066. 2067. 2068. 2069. 2070. 2071. 2072. 2073. 2074. 2075. 2076. 2077. 2078. 2079. 2080. 2081. 2082. 2083. 2084. 2085. 2086. 2087. 2088. 2089. 2090. 2091. 2092. 2093. 2094. 2095. 2096. 2097. 2098. 2099. 2100. 2101. 2102. 2103. 2104. 2105. 2106. 2107. 2108. 2109. 2110. 2111. 2112. 2113. 2114. 2115. 2116. 2117. 2118. 2119. 2120. 2121. 2122. 2123. 2124. 2125. 2126. 2127. 2128. 2129. 2130. 2131. 2132. 2133. 2134. 2135. 2136. 2137. 2138. 2139. 2140. 2141. 2142. 2143. 2144. 2145. 2146. 2147. 2148. 2149. 2150. 2151. 2152. 2153. 2154. 2155. 2156. 2157. 2158. 2159. 2160. 2161. 2162. 2163. 2164. 2165. 2166. 2167. 2168. 2169. 2170. 2171. 2172. 2173. 2174. 2175. 2176. 2177. 2178. 2179. 2180. 2181. 2182. 2183. 2184. 2185. 2186. 2187. 2188. 2189. 2190. 2191. 2192. 2193. 2194. 2195. 2196. 2197. 2198. 2199. 2200. 2201. 2202. 2203. 2204. 2205. 2206. 2207. 2208. 2209. 2210. 2211. 2212. 2213. 2214. 2215. 2216. 2217. 2218. 2219. 2220. 2221. 2222. 2223. 2224. 2225. 2226. 2227. 2228. 2229. 2230. 2231. 2232. 2233. 2234. 2235. 2236. 2237. 2238. 2239. 2240. 2241. 2242. 2243. 2244. 2245. 2246. 2247. 2248. 2249. 2250. 2251. 2252. 2253. 2254. 2255. 2256. 2257. 2258. 2259. 2260. 2261. 2262. 2263. 2264. 2265. 2266. 2267. 2268. 2269. 2270. 2271. 2272. 2273. 2274. 2275. 2276. 2277. 2278. 2279. 2280. 2281. 2282. 2283. 2284. 2285. 2286. 2287. 2288. 2289. 2290. 2291. 2292. 2293. 2294. 2295. 2296. 2297. 2298. 2299. 2300. 2301. 2302. 2303. 2304. 2305. 2306. 2307. 2308. 2309. 2310. 2311. 2312. 2313. 2314. 2315. 2316. 2317. 2318. 2319. 2320. 2321. 2322. 2323. 2324. 2325. 2326. 2327. 2328. 2329. 2330. 2331. 2332. 2333. 2334. 2335. 2336. 2337. 2338. 2339. 2340. 2341. 2342. 2343. 2344. 2345. 2346. 2347. 2348. 2349. 2350. 2351. 2352. 2353. 2354. 2355. 2356. 2357. 2358. 2359. 2360. 2361. 2362. 2363. 2364. 2365. 2366. 2367. 2368. 2369. 2370. 2371. 2372. 2373. 2374. 2375. 2376. 2377. 2378. 2379. 2380. 2381. 2382. 2383. 2384. 2385. 2386. 2387. 2388. 2389. 2390. 2391. 2392. 2393. 2394. 2395. 2396. 2397. 2398. 2399. 2400. 2401. 2402. 2403. 2404. 2405. 2406. 2407. 2408. 2409. 2410. 2411. 2412. 2413. 2414. 2415. 2416. 2417. 2418. 2419. 2420. 2421. 2422. 2423. 2424. 2425. 2426. 2427. 2428. 2429. 2430. 2431. 2432. 2433. 2434. 2435. 2436. 2437. 2438. 2439. 2440. 2441. 2442. 2443. 2444. 2445. 2446. 2447. 2448. 2449. 2450. 2451. 2452. 2453. 2454. 2455. 2456. 2457. 2458. 2459. 2460. 2461. 2462. 2463. 2464. 2465. 2466. 2467. 2468. 2469. 2470. 2471. 2472. 2473. 2474. 2475. 2476. 2477. 2478. 2479. 2480.

I od tej chwili nie opuściła tora historyczną kolumna nieustannie przechodziła w
 chwila z brzozy do parku. —

— Biedny Młodzieniec? mówiła do siebie: on mi byćć miał. A ja sam nigdy
swam wybladła, ale pełna, ślachetności, rannego, exaltaty, temi łuzickanami. —

Wdżiganosiu, oh hie! było to ~~nie~~ trwicy iak Wdżiganosiu. — Podobne uczucie przeżył
ostatni Stary Kochanicki Jurek; a jeszcze młodsze dziewczyna i w powabnych latach
kiedy Cezalik oświadczył o niebezpieczeństwie iak pisał, to niezdziwicie było wy-
razem Wdżiganosiu! —

— Jakim rechem? Nawołah mto dzienice, kiedy po raz pierwszy ocknęwszy się z gty =
bolskiego snu, i skrzyknął: Bory i wy! i wdrizawszy postać Tętyłki przy sobie.

— W Wilejce, Dziwnieciata & niepokojna radością słysze że pierwsze wyzary, sa-
dnie Joneczona, & też swojego pupila: w Wilejce, w domu mojego Ojca! —

— Twoiego bycia. trawit takie kicnaciomy i bieraige swoje us pomniam: twoiego bycia. — Kto on jest? Kto z tutej slama, powabne dzieci.

— Wzywam cię Jęsyka, ieston coka, Traaka Mikotajewa, Traclity w Wiljece.
Wron radniernajomego lasypid cię.

— A Ma czegoś ja tu iestem? Karetat się z miocierpliwoscią. Ma czegoś mi w ^{appi}
~~tabu~~ Wileńskim? Ażaliż nie pod Nowogródkiem saniony Kotla Tem? —

Piękna dziewczka błagato go słodkim i pokornym głosem, ażeby się uspokoił. Potem
 opowiedziała mu

...sposobu jego przywiazania. ~~Do~~ ^W ~~Essytki~~ ^{szumagala} ~~dzi~~ ^z ~~parunkiem~~ ^{parunkiem} Ktory w nim 65
barkito. -

— Serce, które do miły jednego dnia, ostatniego przetrzeć było i gołych pierwie-
mi — nie uwierzę, jak dalece jest podobna do jednej z moich krewnych: to bli-
ższe w dobieństwo u Jasia moim było; ten jest przyjemniejszy dla mnie niż ci-
gle pamiątki na pamięć ożywia w moim sercu wspomnienie również i tak przemiły
: Dobry Dziennik. Serce młodej bydowni rośnie i radości na to błądzi; ale
w tej chwili ucieka kłopoty i smutek, więc nie widzi uśmiechu

Takie są narwana ta Krewna, do której tak jestem podobna? Czyż nie
małżyszka!

— Malwina. powtorzyła Tęczyka — pistkę imię. — A ona bez wstąpienia
mnie ~~już~~ pistka? rzekła d'Ally z rozczepieniem. wino canem. —

— Także aby mi było nie miota, odnieść do in'ski k usmiechem, Kieś się w-
dobna do siebie! —

Swara Dźwięczny bywam okryta się rultmieniem. —

- Polnym za to nie była, gdybym ja, wiodła broda. - zamotata z ~~urazami~~
pomieszczeniem. - 000 6

— Sztuka ci może przynieść to sprawię, odpowie Torio'ski, wymagając to.
— Ja mam atoty medalion, zawięzany u szyi na sznurku ~~z~~ z olbrzymim i wsta-
łow. Sztuka — przedat u Karuige ról, miniaturę: to ona. To Malwina!

— Jakże piękna! samotna Lesyka blędną. Oh! wyszła mi pooblebili,
ja. Nie, i ciem, qui mogą być ~~nie~~ tak piękna!

— Lake Kywa, Essyko, go Ing. testes poróvnania. —

Wierczyzna ostrzyża głowa, a niełowierzaniam i resztę Inia i Data się rozprze-
gnioną i radumantę -

Wymarszem Dobrinski' coraz prędszy' przychodził do Piotrowia. Pewnego wiozłosa, gdy Stus-
siej iak burzycynie ~~przebiegał~~ przechodził iiz, po ogrodzie, Sienyka, błądząc iiz, i wchodząc
powietrze Piotrowia iiz iiz błądząc, postanowiła iiz iiz po niego sama, lubo od triciańszo
czasu nie miała iiz unikać iiz spotkania. —

W. hodzący kłkiny kłkiny "So Gaiu, gwałtowny Officera, którego na łamionach widziałem
i tymczasem w rękę miniaturę, która, i tak to łatwo było, odpadła po krótkim czasie, w rękę
moją, przedstawiała mi się w postaci małżonki. i wyrażenia melancholijne mł-
dziejności, padły z niewygodnym wyrazem pojęcia i miłości na głowę. I tak było obracanie
i użycie

przez ostrych jego ryś. —

Któż raz ostre jego rysy —
 Honor jego: zachowanie w zupełnej był, godzie i prawości, wychowan. w obrotach
 nie odprawiając żadnych nauk, by każdemu Polakowi uczucie, we wszystkich swoich czynach
 jedno miał być: jedyną prawdę, wyrażoną koniecznie, że świat jest jego wyobraźnią o honorze: do
 tego nie wstąpił w obec niebezpieczeństwa pierwszy na kulę, pierwszy na palenie, a nawet śmierci;
 w takich chwilach objawiała się postać; kuchnia, kłutka, kurda, uchodził za pierwszego
 bacz w armii aż do dnia, w którym jakiś oficer polski, wywołany przez niego w prawo małego
 człowieka nie narażał kwasy jego głębin: nieagatorem Góły, kramem — nie wiedział, że
 idąc swojego kuzyna, ale nieubłagana, ku niemu dążył, nie narażał — o braku i reszcie, stało
 się dwójka: owinął, przysłał wielki wstępną na umysł kłutni: Kochali go: podziwiali —
 pierwszy z tych wstępną, takto się takto tłumaczył takto, a i tak, kamień był na wszystkich
 ich sakunki: i był. — o braku wymagał tylko od nich o dwójka, w czasie bitwy: reszta była
 dla niego obojętną rzeczą. —

Zakim był Strykur: tatwo odgadnąć, że Paak'i jego córka nie mogła mieć w domu nic lepszego niż jego gościa. —

[illegible]

„Tak też postąpił wzięciem. Troski: iść wstac' spina' wdrizku zachwyca' go, a skromnos'
ciaba i nakaznica i prowadzić go do domu przywrócić i my, tożyma' zabójstwa. —

[illegible]

Intesa z Jowtha nuciła na niego wielokiem pogardy. Przysła-

— kłopotna. Krzyknął z gniewem i uderzając ^w postać, którą ^z sobą: uwaga! Słuchajcie, proszę, choćby się trzeba i pociło w obronie twojej sprawy! —

Wskazywał na konia: podeszł do niego i powiedział: "Ktoś tam jest." -

- Na kon'! Kraykng? I obiegaze do najblizszego mostu na Kuf. - ~~I~~ Kaledonie woziri
sorkak, naciit' si i torkatym odietiatem na fozpotaly niepryziaci/skie i w Magnitensiu
oka dypozit'u Panowiska ie dpe Lit. -

— Jeszko, niech naradzi się tym wypadku, wchodząc do pokoju Leszki; Jonekowi
i Karolowi nieprzyjacieli naturalnie na nas ~~my~~ myśla: kto się odwróci? wysunie parawany.
musisz się tylko oddalić. Sześć ci ich! Pa mna? O! gdybyś wiedziała jak się Kocham.
Nici mogą rozstrzygnąć się z tobą. —

— Przesłanie tych kartów! Odpowie Tessyko, wyrywając rękę którą z miłością pochwycił.
— Tessyko, wstań z nami, Kocham cię, Kocham, przenieś! Musisz być! Mój! nie mo-
gę być bez ciebie.... ~~cała~~ cała twoja armia rosyjska z Wilejki wyprzeć mnie chce-
cie, nie oddalibyśmy cię bez ciebie!

— Ten cypry byłby tytuł & Wang Sakoda — rzekła Jężyńska Rastuige — bo, co do mnie, nie mam się czego lekcieć ze strony moich rodaków.

— a Etoto kimina i ksyżka! Ksyżkę! dorychur tu mieszczka, a ksenienka iże natych-
miast ten furowy na piessocottina proste! Obym iże iż caule: pożył'ka mna! rucce:
pożył'ka

Das ist die ganze Komposition. Ich kann ich es nicht. — richtig. —

— e Teoi cię młotki natrątny wai w tych miejscach. A tu kłosa gódn' nieprysiaciel staw-
mu pod murami wyległi: czeka cię wosyotki skropnóci prozny; rabunek, posar-
— szawiedliny Boze. — kły kłosa budówka kłatmwiq. rze. —

— Jesteś tu sama, co opiekę bra twój parcia. — Twój Cyzio, Bog' wie co z nim stało!
nie powrócił już pewnie do Bar, kiedy dotychczas nie dał najmniejszego śladu życia
w tak niewielkiej odległości wreszcie twoje postaranie się wrócić dotąd. Twoja stara
mamusia, która jama tyłko została przy tobie, jakże ci da pomoc?

- O moy byere moy biwiny byere. Namordonali go, ~~Agat~~ mitaemni.

— Byłi' rozgda' moie ducie, mowil' daly' serykhar, nie naradzaj' siez' Dobrowolnie na
prawy' klu' niubawiccu' swa: powiesz' siez' moim staraniom moiey' bracie. Jak ty
ko niubawiccu' swa' mowisz' daly' serykhar, nie naradzaj' siez' sam' do gycowskiego domu.

Intoda Bydowka longta we track.

— Biedne dziecko! mój ciępień kochanek angielski i go łechce: nie lekaj się
niczego: wyś, powiedz mi: światła angielski cię w moim Byczynie! —
— Biedne! mój ciępień bogaty, nie mój ciępień bogaty, a ja jestem jedynym, jego ciępień
com: pójść! —

o Leszka odwróciła się o niego; a w ich pogrobieńcach matowały się baranem mistrz
i las

des savants de l'école. —

— Prawe samie nagród. Książki w tej chwili powstają niezwykle energicznie. Właśnie, bo nieprzypadkiem wysuwają się z miasta i zagrabiają otoczeniem. — Jednakże ośmielił się postawić tej garstce walecznych odgórnie obywateli. Szykują się, ponieważ powołano do tego straż, która się w tym czasie znajduje. —

[illegible]

vijet koji se zove Robin Eaf i mu je rođeno u Kolumbiju. On je bio jedan od prvih ljudi koji su otkrili da postoje ljudi koji su rođeni bez ruku.

Yakob Enalt go blizko star, kem Kongoi; longoro w' shingw; amies. I go na shwicks
santhach, i usilnem staraniam pryorwict do rýcia. -

Wszystko pominęłam do kości, nieważny i wymiany mego żołnierza. Kiedyś słyszałam
prewożnika, Isak niedługo całą noc na ciele oddziału. Zatemże śmierć kazała
Zarr ukazywały się w odległości, chociaż zbliżył się do niego.

— „Gdzie ty bydlisz? kamota! jak ci posłużyć? niech ciemno ci będzie. I co cię jeszcze boli? Daj mi mleko do kłosa bydlisz? musiał się ukołować w ucho i w prochu!” —

[illegible]

— *Vie, D. pioruna.* "Kajterka? Seriant, w smogocie sto, nie odzy, zjessie moli kiz mo, w
Kujon; iest. nie moap, ienigdy, wog sobie, noizler i ich twini, wujotowenawer w smogocie."

— Ja nie mam pieniędzy, iasny Panie! — nieu Enigz starzee. — B'niez litosc! — nowotc
cie mi edyge. — Maia co'ka moia Tasyka u miera? — nie spokynodsi! —

— An' an' ta piękna Dziwajna! ta kuszącość!... No, no, nie b'kajcież o wia-
kasz. Dowódzisz, słodkiy kroski od Jelenia: on ma cudowne sposoby pocieszenia
kobiet. —

Robich. —
 I Seriani usmiecha^{li} do amiech^{li} & Mefistofeleci: —

*S. Perianth asmilceus? - S. amlechnum? - Infruct. ...
- la insurior? "Infruct. ... glady & unist. ... : & onicuas: latia & ovell. a mo-
- in Dornu? Kolo py moicy robe. - Hoie blitay sz nademna: -
Dwinienky's*

1. *Prunella*

[illegible][illegible]

— So arasta urawa?! — cęptat wchodzący do wnętrza? Dla czego ta kobieta pyta:
na w tym rownie? — co to jest ten kraj? —

[illegible]

Nasi Rottmieni dągałi go iur rax w lesie brasnego, ali wyon kniż dę im pax pomocy kniż-

nie puszczał się w pogoń za cirką w nadziei, że ją uwolnił po krótku. —

How? — for mass ~~the~~ na to bowdy? —

- Cieszył się być coko: do Bycia, kiedy teni bawiał w Tarach. To listy i asno Dowodza-
byli w amowie R. Wierzyliacem. - To się zaś tyty Smierci o Łokalskiego ten oto Koło

Wiersz, stoimy przy powrocie i namiętnym sercem, moim przysięgam, że nie
wzrostę wam i nam, to Dobro będzie.

[illegible]

nie najmniejszej okoliczności sprawy. Na tym razie ja nie tam kazać ale ięd swoim
właściwie było wszelkim obwinionym. To tam być abo nie procedura. L. A. m. i. c. h.
m. i. c. h. m. i. c. h. m. i. c. h. m. i. c. h. m. i. c. h. m. i. c. h. m. i. c. h. m. i. c. h.

„Do swych oddzialow: na gozdziny pólka cały stanie pod bronią: choc obywatel ciemota
nie wie, co to znaczy.”

Wszystcy wypiechli sokłak. Lecieli pociąg w dół rzekom. Do jego mieszkania, i pościł
w łóżku, i w chwili, gdy był tam, zaczął mówić, że...

Wszystko co ci chcił stać pod bronią, kiedy stanęli w szeregu.
S.

Lasyka, kamysłona, siedzi w opuszczonej ~~stanie~~; na wrót rozwalonych ~~okien~~ białej
kóło czerwonego ośnika. Amroł kawałek i białe. 9. 2 17+

... Kolo gasnącego ogniska. Amroli kładą się, a biedna niewiasta, zmęczona, na-
stępnym swoim pacierzem.

komendant. — Odpowiedział Szwed: Potwierdził i uszanowaniem i szacunkiem
tym. W tej chwili słyszeli się strzały i uderzały się dzwony. —

— Jingo Wapan'

345
re. 76

— Friday 9. June: ^{was at the} ~~may~~ conspiracy. —

across the

a czyżby myślała, w dany papier, a lica się zapłonęły się a oburzenia.

— ~~Przepraszam~~ ten co czyta w pracie i sam tylko zna prawdę — nikt, wamozę, omy
ku nie ba — zawstyżki potwarę! —

— Nie, wzmawiałaś tedy Cyca żeb na nas prowaǳił nieprzyaciela? —

— Nigdy im taka myśl przez głowę nie przeszła. — Taklinatam Cyca żeb wrócił
i uwolnił mnie od napadów i od prześladowań, na jaku mnie sam otrocę; nie
obecnosi jego narady. —

— ~~Widzisz~~ ^{Widzisz} ~~moje~~ ^{moje} ~~imprez~~ ^{imprez} ~~łowny~~ ^{łowny} ~~ładnego~~ ^{ładnego} ~~Dowodu~~ ^{Dowodu}, na poparcie twego zeznania? — Ka-
pyraś od siebie audytor. — Niemie abieję zaręczy oskarżyciela twego? —

— Kto mi oskarża? —

— On. — nikt audytor, wskazuje aheranta. — Wraǳa twego Cyca jest mu
znana; on, pociągł listy pisane przez ciebie. —

— Istota żydowska nuciła na aheranta warochiem nazygłoby pogardę: ale
on knioś to spoynienie z najwyższą efronteryą. —

— A więc, nikt tutaj, zawołata, iabę na serykura — nie wamiesie głosu swo-
iego w mojej obronie? —

— Wysłuchaj, czy wróciły się za cy spoynieniem. Serykur ablad ierac barierę,
ale ni wyrucł Towar. —

— anu. Refio, nikt w ośwos audytor, czy ni mog miałbyś co pnybocyć na
ostabienie wainowi skargi? —

— Serykur, nie Dniosty ora, wstrząsnął tylko głową.

— A twane cisyki malowały się kolejno żadziwienie strzęt i zimna
pogarda. —

— Kiech mnie Bóg Cyców moich tracił, zawołata Kiedy iui woselkie
uorucie sprawiedliwości; honoru wymarto na ziemi. —

— Porzeczony niepowistym postępowaniem Serykura, pthowim dwoic? —
Di. Audytorasf

— Konco nan — co go zatrzymuje? Niec iest iasna. Takai konkluzya? —

— „Oto iest — niec tonie z pomiehanie: — Zważywszy że zaręczy obęte w akcie o-
skarżenia wzmocnienie kosztu bywananiem ciał Serykura; zważywszy, że nagła ucieczka była
zważywszy iest dowodem pnybocyństwa tak iest iest. certy; zważywszy na koniec że obwiniona
osobą niewinną i swoję udowodnie nie mogła, oświadczam że obwinione Serypha żydowska
Seryfita dę ~~zawstyżki~~ ^{zawstyżki} ~~potwarę~~ ^{potwarę}, przewidywając skutkiem... prawa ~~trawozę~~ ^{trawozę} i iakto taka ka-
Seryfita

a. introductoria

~~an~~ ~~brisk~~ ~~the~~ iad nie ra^d wignae' musia' Lawnysh swoich gosp. Larry.

[illegible]

Григорий Тарыха, ^{статок охоты} кн. Тарыха, м. порослоны.

— Тосыко, несе мотокенице, а ты нисе быгига мнэ джиглыны, мудрой? —

Dziurawca usniasta, ^{prostrakana} ~~bar.~~; *Singeni* *breve* *lata* *aster*

- Czyżżehowa publicznie stawiał tobie i twoim? Łaska Jego nieprzebrana i nie wyczerpialna.
On serca przeprowadza przez bolesną próbę, ^{pojednaj iak kłótnie.} ~~nieprzebrana~~ - Czyżżehowa ta, która
całą swoją miłość przysłała mi... -

nie mogła odmówić przyjęcia, odwróciła twarz paloną łzami: "Boże" szepnęła i serce
a śmierbelna bladość okryła lice. —

10.

Wielka tak upatrzono: ~~nie~~ niecierwione kłaki, przynajmniej połacie kłosałki. Maszły
ona; a Monachowie Europei, dumni powożeniem swym, wyszli z upadku wielkiej
go pociągów, sam Anglii zgasłego potęgu w ciemnych obłąkach matki wyjątki na
złotym mór: Wierni, pierwsi, inni, Polacy i Niemcy, roztarli z kłosałką
chorągiew, pod którą stali kłosałki, i nie pociągami w jęz, nie ciemnością
w kłosałkach, wracali z wolne spójno na kłosałkach, starych kłosałki, Borys.

[illegible]

Wasmuś i z Łosinami nie mógł on zataić przed sobą, iż obecność jego w Kłacie na
razem, pokój bratniej Sieweryi, i że gdyby nie Stugi jego wstąpił w Domu Państwa,

Сестры милосердия: спасибо тебе, мой брат, в общинах старого Бьелы. —

22
23
24
25
26
27
28
29
30
31
32
33
34
35
36
37
38
39
40
41
42
43
44
45
46
47
48
49
50
51
52
53
54
55
56
57
58
59
60
61
62
63
64
65
66
67
68
69
70
71
72
73
74
75
76
77
78
79
80
81
82
83
84
85
86
87
88
89
90
91
92
93
94
95
96
97
98
99
100
101
102
103
104
105
106
107
108
109
110
111
112
113
114
115
116
117
118
119
120
121
122
123
124
125
126
127
128
129
130
131
132
133
134
135
136
137
138
139
140
141
142
143
144
145
146
147
148
149
150
151
152
153
154
155
156
157
158
159
160
161
162
163
164
165
166
167
168
169
170
171
172
173
174
175
176
177
178
179
180
181
182
183
184
185
186
187
188
189
190
191
192
193
194
195
196
197
198
199
200
201
202
203
204
205
206
207
208
209
210
211
212
213
214
215
216
217
218
219
220
221
222
223
224
225
226
227
228
229
230
231
232
233
234
235
236
237
238
239
240
241
242
243
244
245
246
247
248
249
250
251
252
253
254
255
256
257
258
259
260
261
262
263
264
265
266
267
268
269
270
271
272
273
274
275
276
277
278
279
280
281
282
283
284
285
286
287
288
289
290
291
292
293
294
295
296
297
298
299
300
301
302
303
304
305
306
307
308
309
310
311
312
313
314
315
316
317
318
319
320
321
322
323
324
325
326
327
328
329
330
331
332
333
334
335
336
337
338
339
340
341
342
343
344
345
346
347
348
349
350
351
352
353
354
355
356
357
358
359
360
361
362
363
364
365
366
367
368
369
370
371
372
373
374
375
376
377
378
379
380
381
382
383
384
385
386
387
388
389
390
391
392
393
394
395
396
397
398
399
400
401
402
403
404
405
406
407
408
409
410
411
412
413
414
415
416
417
418
419
420
421
422
423
424
425
426
427
428
429
430
431
432
433
434
435
436
437
438
439
440
441
442
443
444
445
446
447
448
449
450
451
452
453
454
455
456
457
458
459
460
461
462
463
464
465
466
467
468
469
470
471
472
473
474
475
476
477
478
479
480
481
482
483
484
485
486
487
488
489
490
491
492
493
494
495
496
497
498
499
500
501
502
503
504
505
506
507
508
509
510
511
512
513
514
515
516
517
518
519
520
521
522
523
524
525
526
527
528
529
530
531
532
533
534
535
536
537
538
539
540
541
542
543
544
545
546
547
548
549
550
551
552
553
554
555
556
557
558
559
560
561
562
563
564
565
566
567
568
569
570
571
572
573
574
575
576
577
578
579
580
581
582
583
584
585
586
587
588
589
590
591
592
593
594
595
596
597
598
599
600
601
602
603
604
605
606
607
608
609
610
611
612
613
614
615
616
617
618
619
620
621
622
623
624
625
626
627
628
629
630
631
632
633
634
635
636
637
638
639
640
641
642
643
644
645
646
647
648
649
650
651
652
653
654
655
656
657
658
659
660
661
662
663
664
665
666
667
668
669
670
671
672
673
674
675
676
677
678
679
680
681
682
683
684
685
686
687
688
689
690
691
692
693
694
695
696
697
698
699
700
701
702
703
704
705
706
707
708
709
710
711
712
713
714
715
716
717
718
719
720
721
722
723
724
725
726
727
728
729
730
731
732
733
734
735
736
737
738
739
740
741
742
743
744
745
746
747
748
749
750
751
752
753
754
755
756
757
758
759
760
761
762
763
764
765
766
767
768
769
770
771
772
773
774
775
776
777
778
779
780
781
782
783
784
785
786
787
788
789
790
791
792
793
794
795
796
797
798
799
800
801
802
803
804
805
806
807
808
809
810
811
812
813
814
815
816
817
818
819
820
821
822
823
824
825
826
827
828
829
830
831
832
833
834
835
836
837
838
839
840
841
842
843
844
845
846
847
848
849
850
851
852
853
854
855
85

July

1
200

German'ski Prabor (4)

Przymianie cofnęli się przed okropno-
ściami Germanickich lasów. Powinno być
Oni;

na swoim gruncie, żeby mieć być o ciem. 22
coraz więcej Towiecki dywot na kniecy ka-
mieniac. - Przeci po mimo tego trzystkiego
komino rozrozenia się ludności w ciągu ostat-
nich lat przigra, uchwata się iśćcas dotąd zna-
cana cały starych lasów i cudziemić, wyk-
pujący po raz pierwszy na grunt kieniecki,
buyną kielonosi jego podziwia. - Również, po-
mimo trzystkich wielkich mizejskich nagroma-
dzeń i całego mizejskiego pożycia, wiele iść-
ca z owego lesnego przyrodzenia, z owego
ukochania natury i starzy Serdeczności
w Niemce pozostało. -

Rossia 2^g
Soborzenie Niemiow.

Kto pierwszy w świecie Praco wstąpił? Kto
po raz pierwszy pod ciemnem Niemieckich De-
bowi wyprosił? -

Najodleglejsza wiadomość o Niemcach jest -
 bardzo ciemna. - Już dawno nad Grod. morem
 mieszkałszy ogładzone ludz. iek. najodkudniej
 szicie swoje skrzyśliły, kiedy naraz odno-
~~nie~~ ienow. wieściomą była. - I wód tego światła
 go morza wzięty pisał Antiochenian. Historja
 iko Bogini i odebrała ofiarę od krzyżackich
 okolicznych ludów; ~~którzy~~ fimeracem w ciemnych
 lasach Germanji samo byko podanie (sage)
 ciarodziejskie ię ~~państwo~~ sprawowała pań-
 stwo. Już wędrowe wschodu ~~państwa~~ i cienie
 Salm trawczali, iu Kupiec z Kartaginy
 i Fenicji podnosił swoję kotwicę i swoje
 purpurowe Bagle pędził na odległe morza.
 Grek swoim kunsztem Niemcy ucichniał. a
 Rzymianin swoje obrymnie ~~Gracj~~ ~~Parisi~~
~~głównie~~ ~~grunty~~ gruntywał; kiedy Niemiec
 ienow iako. Dzięcie, nieznaną i nagi, posród
 leżących kwiercy siedział, ale ie igraice niekni-
 ły podbił; to Dzięcie ~~to~~ Królewskiego pocho-
 dzenia na to przesnaczone było, aby kiedyś

był by now, starożytnością, i zyskanych summi kach.
Niemców często iść można o Phatak, Entack,
iako o Carle-Dix. Co Pa-Parodie, ja bezję-
tęty, to Kudon i orzi Mianowani są „Antonim
dzikiem”. W wielu te nawiązaniach brzyse i ośb
uchowały się byray: Ant, Anto, Ent, Ent, Int,
Intto, Indo i. t. d. Głodwiczina Niemczyzna
kowie Indye India. — Monie's Anzeiger-
Jahrg. 1836. I.

Waga uciety, który dotąd w całym In-
dyach przelotem odlecia. A w tych to wojennych
Kast, gdy i na północ wywydrowały, wsey, moie
Lubielne wojownicow ludu, które później na
Północy, iako ucicieli Wodana i y Odina, a
innemi Tomy mówią, iako Niemców Prądu-
leny (a).

Wrawie toż samo mówi Pożanie Grecja-
o Tytanach. — Kronos & Dwunastu Tyta-
nami, czyli pierwotnymi Bogami, twórcy-
przeciwni Jowiszowi i młodym Bogom. Tora-
ny Jowisza ~~zprzechowywał~~ Tytanów i Kronos uciekł
do Tojska Boreasa, na Kaukazie, którego
najwyższy garb dotąd Elboreus się zowie. Pro-
metheus krakstarzy z Tytanów, który ogień
z Nieba wyniósł, aby go ludzicom uwrzelił, prze-
dawistego Jowisza, na trzydzie lat, do Kaukazu
przechwyłym kostał. ~~Niektórzy~~ ^{niektórzy} późniejsi
nawwali Grecy pochodniami od Tytanów ludy,
które, pod nawiskiem Senonów, w króćcim
Stadecia po Chrystusie, z wnętrza Niemiec
przez Dunaj, na Włochy i Grecję, przecia-
gnęły. —

Greckie • Deukalionowe Podanie. — Po po-
topie Deukalion jedynie k-roną swą i
Pirra pozostał. — Zrusali kamieniami po ka-
siebie, a z tych nowi ludzie powstałi: są to
Herakliedcy Wydrówcy, którzy wyszedłi z Kau-
kazu zachod kaledonii. — Na ten krajka się
wiele niemieckich lagów. Sący styżat od
Nadrenskich Niemców, że prozopoli Niemieckiego
Narodu Ora-gyzie żwał się Skliisko (we-
dług innego sposobu wymawiania Skliisto)
; że k-roni wyszedł. — Syn jego Mannus
spłodził trzech synów, od których trzy gło-
wne plemienne odnogi Niemców pochodzą: Inge-
fony, Hermiony i Istefony. Do pierwzych
należą, według Pliniusza Chauki (od Kau-
kazu), których później jako Saxonów odnagdu-
jemy. Starzy jednak Saxonowie mieli Pod-
nie, że ich Narod z pierwszym swoim Królem
Askaniem (może Ażemchan, to jest Wódz Rżów)

pierwotnie ze skalnego starcu wyrostł. W-
stug staro-północny Sagi, Bury, Ra-
o-
cni Azów, pnu boska iatowicz ze Solniz
skaty przytaczany Kortat. -

Agadza Sij i tui. Podaniem Saza Snorra
o Wódrowce Azów. Ra- oycie Azów, Buri,
mientkał w Asgard (Wodan na Kaukazie). -
Syn jego Boer miał trzech synów: Wila,
Wę i Odyna (Wodan). - Ostatni prces Bogów
Kraiowych wygnany, powysadował przez Gard-
ryki (Rosyja) i Saxonję do Szwecji, gdzie
sobie Sigtun (Upsala) nową stolicą Wódwa
osadowił. -

Inni o Wódrownictwach Sagi Wyszwieta-
ją nowe pochodzenia. - Kronikarz Hunibald
wyprowadza Franków jako Wędrowców z Trojań-
skiej wojny i doprowadziwszy ich do Aenu-
sae im Xanten (od Trojańskiej rzeki Xan-
thus) Katozyc. - Staro-saska Kronika wywo-
dzi Saxonów jako Wędrowców z Wojska Alepane-
dra W. i sprowadza ich do ~~Wodan~~ nad-
morskiej Krainy Hadeln. - Obiatało również
Odysseusza i Encasa, który dawno wysłodził
wyprowadzali z Troi, z Bogiem Odynem i
z pierwszym Wódrem Saxonów Askaniem
(Askaniusz, syn Encasa). - Ciemniejszym
imie od owych Sagi jest Podanie o sta-
kryn. Wódrownym Bohatrze Herkulesie,
który takie do Niemiec kawitał i tamie
cnie miał odbierać. -

Rodzina 3^{ci}

Ciemność pierwiastkowych czasów. -

Ciemne drogi ludów, które później pod
ogólnym nazwaniem Niemców wystąpiły,
~~nie~~ ^{nie} ~~nie~~ ^{nie} poprowadziły inne nazwiska i nie
podobna ich dokładnie od Sgielskich ludów
odróżnić. -

Wstug najstarodawniejszych podań Greckich,
byli w północnej stronie Czerwonego-Morza
Szytowie, na wielki ośrodek rozkresiwiony, ale

84

W obywatelach ichnostajny i waleczny naród. -
Domyślano się że ich nazwisko oznacza ~~Łacznik~~ (Schützen) i że, jeżeli nie brząsy,
to przynajmniej znać ich czy w Niemców
kręciła. - Ani potężni Persowie, ani Alexan-
der W. podobie ich nie dośladali. -

Grecy nazwali najpotężniejszą ludź, po tamtych
stronie wielkiego łańcucha gór, ciągnącego się od
Kaukazu, przez Stenud, aż do Alp; oddzielające-
go południową Europę północną od północnej, Hy-
perboreami, to jest, ludźmi osiadłymi po re-
śniskiem Boreassa (Wiatr północny). - Mia-
nując te ludź „Długozygami i nagaśpran-
kami z ludźmi. -

Nieco później wyszły nazwisko Keltów
(Celtów). Oświadczone na zachód od Scytów
i pośrednio zamienione ludź Keltoscytami
(Cello-scytami) przetrwało. - Domyślano się
zarazem że nazwisko ich oznaczało wojownika
(Heldin), ludź z łowcami Arzy były waleczne. -

Z pójrodką Arzy ludów wyszły
Arnowi Kimmerjanie czyli Kimbry (Gyme-
rjanie, Cymbry), którzy z najodleglejszego za-
chodu, z Anglii i Danji, gdzie stały ich
świński Analerion, do Arzy Niemczy i
Włoch wtargnęli. Nazwisko ich oznacza
Miało wojaka (Kämpfer). -

Nie chęć zapuszczać się w wyrocznie lianych
Podan o Arzy północnych ludach, raz sta-
tego że w Arzy Podaniach religijne obrazy
i historyczne przygody pomniejszane są razem
w nagaśpranach i w Arzy; powtóre, że one do
nas przez obcych stron i tylko cyfrowo, bo ich-
nie przez postów, rozmiatanych w barierach,
Wmieszono zostali; a potrafię, że podobny jest
wzrost, w Podaniach o Scytach, Hyperboreach,
Gimerjanach i Celtach, odnawiając się to, co
jest właściwie Niemieckim. -

Niemieckie Scytami ~~Arzy~~ ^{Arzy} ~~Arzy~~
nie same tylko Niemieckie, ale i Arzy.
Kie

i Tatarskie były, ~~Polacy~~ Polichines
na ~~Wschodzie~~ ~~Wschodzie~~ Niemców osiadł. —

Do Hyperbosiów należały prawdziwie
Jase, proci Niemców, i fińsko-łeżyckie plemię
na Laponii, Finlandyi, Kustandyi, Estonyi
Inglant i Litwy, Ktoie proci Niemców ai do
Północnego Ameryka i do niedzielenych łob-
maten Klat? Wschodniego Morza Odyszone
~~plakaty~~ byty. -

[illegible]

Kymry (Cymry) mieszkali w Anglii;
Ambrony nad Rovanem Umbrę we Włoszech; to iawniej jak Walechickie plemiona,
A ten Wzystkiem Wzrostłszy znova i Kimbry,
jako czysto-niemieckie plemię z Gotonami;
W Świeżiskach Swoich przy Wyściach Elby
i w Swoich Wydrówkach przez Alpy; a
i Kimbry byli uznani za Niemieckich
Franków. —

W opowiadaniach Greckich, nigdy lud
niemiecki ogólnie swoim nazwaniem,
o ~~tych~~ ludów odróżniony nie jest, ale
prawie z nami pomieszany bywa. Długo
po Chrystusie, Lucynaś Rzymianin
wyraża odnawia Niemców, pod nowym
nazwiskiem Germanów. — Rzymski wyraz
germanus oznacza brata. — Wyraz ten
przecież mógł być także niemiecki i

Ornamenty oryginalnego mebla (Wehrmann);
mistrzostwo tu blizkoznaczników przypuścić
się dało: n. p. francuskie Guerre (wojna), Ger
(lance), Heer (wojsko), Ehre (honor), Ge-
wa"hr (bron). -

Rzymskie nazwanie królestwa znówu - w k.
Crownictwie ludów, po rozbiści państwa
Rzymskiego. Wskazywać natomiast na wielo-
liczność nazwania, ale nie było żadnego Ogól-
nego nazwiska, tak dalece, że wględem wiel-
u plemion wielka pozostała wypliniwość, czy
takowe do Niemieckich, czy do Słowiańskich,
materiały ludów. - Do owej wielkiej ludów
nazwań, skupiły się liczne nazwania
drobnych plemion w Ogólniki: Gotów, Fran-
ków, Wozów (Wanarów), Alemanów, Su-
wów, Burgundów, Longobardów, Angłów,
Saksonów, Dunoń, Szwedów, Norwegów.
Ale dopiero za Karola W. kładzie się znówu
te same nazwania w jedno i jedne Niem-
ców (Deutschen) nazwisko. - Thiut,
Diet oznacza w staro-Niemczynie, porpo-
licie lud. - Przed Karolem W. nie stano-
wiły Niemcy żadnego ludu: były tylko li-
czne, ale plemienne i spokrewnione, przecie
politycznie rozdzielone Gromady (Gemeinde).
I stały się w ten sposób Niemcami
nazwać się mogli, kiedy się w jeden wiel-
ki lud spoiły. -

Wzrost i

Wzrost Niemieckich Ludów na rozmaite plemiona.

Od najstarodawniejszych czasów ~~Thiut~~
Wzrost, spójność wszystkich Niemców, bardzo
był rozwolniony, i takim pozostał nawet
wtedy, kiedy go najsilniej kacił. Przy-
czyna tego leży w charakterze Niemców. ~~Przy-~~
~~Maturo~~ ich zbyt jest bogata, ażeby jednokształ-
tność pozostać mogła: rozprzyna ona swoją
wewnętrzna, okwitając na nieskończoność w

Odrębności. Skąd, w czasach przeszłych, owa
ścisła osada na osobistej wolności i żelaznym
bohaterstwie, które na ~~własną~~ rękę boju i przy-
god. szukało, nie oglądając się na wielką Cy-
cyzję: skąd, dziś jeszcze, niaskonczona równość
Duchowitych ~~i innych~~, które ~~nimniej~~ ~~jeden z drugiego~~
~~z Niemcami~~ gwałtownością, ścierały
się jedna z drugą, tak nigdzie ciada Starych
Niemców. — Osobiste uciekanie mocy bez owej
własności istnieć nie mogło, a im ona
silniejsza była, tem bezpieczniejszą opuszczała się
na tę dobrodziejstwa, niezłomność, która już Ry-
mian podziwiali w Germanach. — Kiedy w obe-
pożycie przemożnych Rymian Niemcy wzaiem-
nie się ~~między sobą~~ wojowali i ścicali, kiedy
na ~~prze~~ ujarzmienie jednego Niemieckiego plemienia
para Rymian inne plemiona przez długie czasy
obciążone patrzyły, było to tylko ~~rozprawienie~~ ruchno-
ty mocy. — Każdy sam na sobie polegał. — Nad po-
konanym nikt nie miał litości. — Choćby ta i dzie-
tucha pokonano, dziecię nie wątpił, że sam
zwycięży. — Im potężniejszym był nieprzyjaciel,
im więcej współprawowników przed niego pokora-
nych było, za tem kaszytniejszy był ostatni echo-
dział. — Nie wysłano podówczas o tem, aby ~~współ-~~
szedła jako przyjaciela wspomagać, ale o tem,
aby ~~ten~~ nad nim, jako nad współprawownikiem,
w walce do pomocy wygłosować. — Co nam dzisiaj jako
rada wydawać się musi, to ~~trawca~~ powrze-
chniej ~~cenionej~~ pomysł ^{Niemieckim rykoszetem} ~~cenionym~~
i za cnotę poczytanym ~~Obrazem~~ było. — Dopiero
gdy Rymianie z tego Niemców obłądu za-
większą wycoznali korzyść, przeciwnicy ich
Niemcy że byli w obłądzie, i zaledwie ten powin-
ność wasalnego wsparcia uznali, zaraz ian-
też w wykonaniu wprowadzili. — Ale, po odrze-
dzeniem zwycięstw, ~~przez~~ mimowolnie w ten
skazy i w naturę Niemców leżącego obłąd na po-
wód opadli, i trzeba było za każdym razem iakiejś
bristki nowej, wielkiej i powszechnej klęski,
ażby ich na nowo do zapomnianej powrota-
ści przyprowadzić. —

304

W najstarszych czasach, miał ki
wot w niemiernych lasach swoje do
osobnien' powody. - Nablizi tylko spieczy
bnali się pomiędzy sobą. - Ładna Droga, Ła-
den handel nie wzięty odległych plemion.

W pierwszym Stuleciu, po Chrystusie,
Słowcy Rzymianie, wyśoko niemiecki na-
ród cesarza Dioclezjan'a Sacyt, i pilny bada
jurodzenia Plinjusa, naszkicowali rodowa-
tablice plemion niemieckich. - Sacyt wymie-
nia niemieckiego pra-ojca Ethelisko, którego
syn Mannus trzy główne niemieckie
plemiona Jutów, Sarmatów i
Gętońców rozrodził. - Plinusz
osadza pierwszych nad północnem Morzem,
Drugich w południu Niemiec, trzecich nad
Renem; tymienia nadto dwa gł. wielkie
główne plemiona Niemców: Wandalów
nad wschodniem Morzem i Słowianów
(na Dunajowej wyspie Peuce) ~~na~~
w Węgrzech. -

Ethelisko jest prawdopodobnie przydo-
mek, pochodzący od Ethel, Ethel (lud),
jak Mannisko (Mensch) od Mann (mąż);
A rodowa tablica nie wzięty nie powiada,
jak tylko to, że 2 wielkiej słowności
ludowy, szeregowe wyrosty plemiona. Ma-
to na tem daleko, pod względem rodowitości
ludów, czy on Ethelisko jest tego moim
jako Bóg, nieco identyczny z Wodanem,
casi oddzielnym. - Pomniejszając z Ethel-
Hermesem Egipcjan, z których niewą-
pliwie piodny w Wandalach Odin wiel-
ko wspólnego; a Rzymianie istotnie po-
równali niemieckiego Odina ze swoim
Mercurym, który ze swojej strony Ozym
był Hermesem. - Na tem również jedno-
brzmienności nazwiska Sarmatów
z niemieckim Bogiem Jrmimem polega.

Około 1100 r. po Chrystusie, dzi-
lił iższe najstarsze ruskie Kroni-
kars,

Mnich Nestor, Waregów, to jest Skandynawskich Niemców, którzy Rusi podobili, na Szwedów, Włochów, Anglesów i Gotów. — Rozumiałeś on przez to jedynie Szwedów, Normanów, Ingwardenów i Gotlandów, czy też miał na myśli nierównie starszy podział wszystkich niemieckich plemion, zgodnie z Tacyttem i Plinijuszem? —

Stary rękopis Watykańskiej Biblioteki w Rzymie wymienia trzech Pra-oyców niemieckich: Ermeniusa, Inga i Esciusa. — Anglik Menenius w ósmym stuleciu, nazywa ich: Hission, Armenon i Mugio. —

W wydrównictwie ludów Słowiański i ci to stare nazwiska. — Na północy, w miejscu Ingwardów, wystąpili Saxonowie, na zachodzie, w miejscu Istewonów, Frankowie; na wschodzie i południu, w miejscu Hermonów, Gotowie. — Pomiedzy wszystkimi niemieckimi plemionami, wymieniani w Wydrównictwie ludów, trzymają przetrwać Saxonowie, Frankowie i Gotowie i stoją względem siebie w gwałtownej nieprzyjaźni plemiennej. Za nieraz bratnich ludów potyskanie znowu w starych rycerskich Sagach Niemców, w którychto Sagach, Frankowie Nibelungów, Gotowie Wötlungów, Saxonowie Heggelingów nazwisko noszą. —

Niedawno ci raz odwiedził Gaupp & wielką historię, sprowadził wszystkie niemieckie plemiona do dwóch tylko Pra-plemion, to jest, do Szwedów i Nie-Szwedów. — Jacek obywatelskie plemiona, które jeszcze dotąd ~~trzymają~~ Wysieniemczyzna (Oberdeutsch); ci obywatelskie plemiona które jeszcze dotąd Nizieniemczyzna (Niederdeutsch) mówią. — Oprócz wszystkich rozumie on Szwedów, Alernów, Bawarów, Burgundów, Gotów,

S. 257

Wyjaśni i Dział:

L'année la plus remarquable de ma vie! — par Auguste
Kotzebue — à Paris — 1802 — 2 vol. in 8 vol.

tytuł się pobytu Szymona Sobolewskiego na Syberyi.

„Szwasta iść była z południa; kiedyśmy po raz pierwszy wyrzeli mia-
steczko Kurgan (a). — Stina tylko rzędna wieśa wzniosła się z wnętrza
małych, nieporozumień, i po większej części na wprost zniszczonych domów. —
Kurgan położony jest po tamtej stronie Tobolu, na najwznioślejszym
brzegu tej rzeki — na kilka werst do miasta ciągną się góry, na których
widzi się góry zaroste lasami — lasy te przerywane są, małymi iasiorami
skrzypami trawami; —

„Po wielu skrętach, i tak w labiryncie, wyrzeliśmy skrajniejszy
most pływający, złożony po prostu z kilku balów kłuzanych razem. —
Most ten lubo przytwierdzony do obu brzegów Tobolu, nie mniej iednak
ciągnął się igłystym wałem. — Kładąc pojazd porachowy po nim, mu-
st naturalnie zanurzyć się w wodę. — a najmniejsza aboczenia w prawo
lub w lewo, widocznem niebezpieczeństwem zagrożona. —

„Kurgan ma tylko dwie ulice, skrośne i równoległe od siebie ulice:
przez które jedną z nich, zatrzymaliśmy się przed domem w którym, i tak
mi powiedziano, odbywały się sądy miejscowe. — Towarzyszący mi officer,
wiedział i wrócił niebawem donieść mi że Starodniay / nacelnik polowy /
wyjechał i że go Prezydent tego dybanatu zastępował. — Kłóbiwszy kilka
set kroków dalej, przyszlismy do jego mieszkania — oznajmiono mu mo-
je przybycie; — po kilku chwilach wprowadzony zostałem.....

„Stem ciekawych wyszedł z pobliskiej izby i stawał mnie do kota. —
Między innymi było kilka dorosłych dzieci, młoda i bardzo piękna oco-
ba. — Druga kona gospodarka: / jego stara matka na wprost Słepa, i młoda
żona średniego wieku, przybrany w strój polski. Prezydent, stary
chłopczy, na którego twarzy malowała się i obroc, przedstawił mnie
swoim rodzinie, potem siołakowi, winowatemu mu że znalazł towarzys-
cha swojego niebezpieczeństwa — polecił go moim przyjaźni: — ieden nad los po-
tęrat. —

(a) Kurgan znaczy to samo co mogila. — Kotzebue przybył do Kurganu
15 Czerwca — 1800.

Uściskiem miłościwego wygnanca, i ucautem równie iak on, w pieruny
zaraz chwili, że niebawem zgodności naszych gustów i skłonności, odpowie
zgodności naszego przebaczenia. —

Prezydent niniego sądu i pieruszy urzędnik w Kurganie, Jan Evans, o
którym mówię, był synem officera Szwedzkiego, więtego w niewola, w
bitwie pod Pultawą, i postanęgo wraz z innemi ieniami na Syberya, —
gdzie się ożenił i umarł nie odzyskawszy wolności. — Syn jego wszedł w
 służbę wojskową, odbył Fleknia wojnę i wrócił do distriktu Szwedzkiego
Cyryny, zamieniwszy stan wojskowy na Cywilny. — Był w Kurganie,
małże bardzo ograniczone dochody — także wesoły, także trótkent że-
dwego łowu. — Nie przypominam sobie abym go kiedykolwiek w
tym humorze widział. — Został właśnie mianowany Radcą Radwor-
nym — stopień ten Stwiernie mu się należał. —

„He wystąpił ośb które pozmatem w Kurganie, na najwyższym
bez wątpienia zastęgiwał uwagi Akymon Sobietowski, wspomniany
już przeamnie Polak. — Był on niegdyś właścicielem ziem przyteży
nowym granicom Prus, nie stężył nigdy, i nie wptywał nawet do re-
wolucyi. — Jeden z jego przyjaciół utrzymujący Korrespondencya, może
z umysłu podczytany połak Maigca, ożdził że nie potrzebna, aby
sta większego bezpieczeństwa, listy do niego adresowane pod biopertą
Sobietowskiego przesyłane były. — Pieruszy list w tym sposobie pisa-
ny przesyłm został. — Co widział. — Sobietowski nie był uwiadomo-
ny nawet o tym wybiegu przyjaciela swego. — Pewnego dnia, właśnie
gdy u jednego ze swoich sąsiadów, Wielokurskiego, obiadował — przy-
jechał officer, z oznajmieniem że ma rozkaz zatrzymania go, również
iaki wielu innych, niewinnych czy występnych. — Kapitana Sobietowskiego
^(odwoływał się) do zupełnej niewiadomości powodów dla których zatrzymanym się wi-
dziat: zaprowadzony został, wraz ze swymi towarzyszami, do zamien-
ca Podolskiego. — Sprawa ich sprowadzona była w Petersburgu — otrzymali
przebaczenie — to jest: oświadczone im że tylko na Syberya wystani
będą. — Wrazem Sobietowskiego, tak iaki i innych na biobitki. — Droga
która miał iechać oddalona była na biobitki wers od jego domu: Stężył
ażby mu wolno było raz ostatni pożegnać rodzinę i opatrzyć się w po-
trebną bieliznę i szubinie. — Prośby jego żadnego nie otrzymały skutku:

przymu.

szony był udać się do Soboticha w takim stanie, w jakim wsiątki as-
stat. — Portownicy w tem mieście z towarzyszami, zaprowadzonymi do
do Kurganu, gdzie już, jak mi opisywał swie nieuczucie, od trzech lat
najbardziejnie prowadził życie, nie odbierając najmniejszej wiadomości
od swojej żony i suszciorga dzieci. —

„Niesugiliwy ten Sobotowski dostawał na życie ze starbu, dawadzie-
cia tylko Kopijeli dziennie — porabiany był zalem wszelkich wygód
życia. — Mieszkał, w kimie, przy gospodarzu domu prawie piianym, i
przy kłótkiwej gospodyni, w posród kłótków, psów, kur i najnieczystszych
zwierząt. — W lecie, dla tego żeby mógł być i sam, mieszkał w stajni —
gdzie i ja go sam często odwiedzałem. — Leci bez żadnej pościeli, mały sto-
lik, miszka i krucyfiks zawieszony na murze, składający całkowicie jego
własności. —

„Pomimo tej ciężej pracy, nie podobna go było zmusić do przyjęcia
jakiego daru: był chlebem, nabiałem i kwasem; widziałem go raz w
wysto ubranego. — Był powściągliwie kuchany — nazywano go Wanuszka.
(a) — Rodzina pana Grabi przyjmowała go z widocznym ukłonem i
awansem, gdyż bowiem przywołał go do pomocy i nadzór, Stodur, cha-
rakteru. — Częstości uwielbiał mierności umysłu i ciała, w nie-
chaycie swiem zachowywał stale — a do której ja naprosto doprowa-
dzić się chciałem. — Serce jego w tedy było słabnąc i zdawało, kiedy by-
de stami, powtarzałyśmy sobie historję, naszych dolegliwości, kiedyśmy
porównywali nasze cierpienia — a szczególnie kiedyśmy rozmawiali o
naszych żonach, wymieniając naprzed kłótko imiona ulubionych nam
dziatek, któreśmy wymieniły na tem, żeśmy, iedne po drugich, wymienili i
wzrostkie: w tedy było tak wydobytym się z jego oczów również iak
z moich — w tedy również iak ja w porępnie wpadał dumanie. —

„Jaki wielka szkoda że nie umiał po francusku, albo że ja nie mogłem
mówić po łacinie, izyblim z którym otworzeni są wszyscy kłótki Bo-
lary. — rozmowy nasze byłyby stodre i mniej utrudniające. — Sobotowski
lepiej odemnie znał izyblu ruski, lubo się go dopiero w Kurganie nau-
czył — ale jego afekt był powodem że go z trudnością rozumieć mogłem. —
A reszta, jeżeli uśda nasze nie zgadzały się z sobą, rozumiały się nawze-
Sercas:

(a) Litowiec dobrodusany kłótki się na kartach i lubiący
bawić się z dziećmi. —



powieraliśmy sobie z Tatwicią, wreszcie uciecia, które całości lub
przyjaźń nabierzemy - wyraz naszych sprzeczeń, ilekroć widywaliśmy się
z sobą, był izytkiem równie skwarem, jak Tatwym do porzucia; Stowem
tężyła nas nawałna przyjaźń. - Bliznięta nie mogą być ścisłej złączo-
ne w tonie wspólny matki, jak dwie osoby na tonie niesczucia.

... „Po skromnym obiedzie, innymatem kawy, albo cybatem Podróże
Pallasa i Imelina, aż do chwili w której Sobkotowski na polowanie
po mnie przychodził; wróciwszy piliśmy razem herbatę, - i to był czas
poświęcony rozmowom o naszych rodzinach i naszych nieszczuciach - tu po-
wimaliśmy sobie nasze nadzieje, tu najmniejszym podobieństwem do
szczęścia, jakie przypuścić było można, staraliśmy się rozprężyć nasze o-
bawy i troski.

... „Tym sposobem schodził mi czas w Churganie, używając ku-
pniej wolności - nikt krótków moich nie śledził. - Towarzysz mojej podró-
ży, stary Andrzej Swanowicz, we dwa dni po przybyciu naszym, do So-
bolska wrócił; a pan Grabi nie widział potrzeby kogo innego na miejsce
jego przeznaczyć - lubo ta ostrożność z rzadku względem Sobkotowskiego użyta
była.

„Także chwile mało mieliśmy sposobów uprzyjemniania naszego my-
ślistwa, nie mniej jednak ta rozrywka bardzo dla mnie absorbująca by-
ła. - Mieliliśmy tylko dwie takie szuflki furaje, z których cetera lub piżę ra-
zy wprzód ~~szuflki~~ ^{szuflki} trzeba było, zanim się proch na panewce kładzie. W
całym mieście nie było ani jednego psa myśliwego - nie było nawet puda
którego-by użyć można do przyniesienia ubitej na wodzie kwiśnicy: -
a że cała piaszczysta przestrzeń, rozciągająca się w okół miasta, przetrze-
ta była niezliczoną liczbą, małych ierzów, że kaczki i beliasy jedyną były
kwiśnicą, na którą w tej porze roku polować mogliśmy, przymuszeni
byliśmy stami odbywać powinność proów legawych, i brodzić po praw w
wodzie, chcąc zbierać owoc naszej pracy. - Mój Łolali nie równie był
śmiałym w podobnych zdarzeniach odemnie; wchodził bez ceremonji
w wodę, nie kłusując się bynajmniej głębia - siedział w niej pół
godziny, przebiegał ją, wypłaskał pchłowo z trzciny i szukał ubitej
kwiśnicy.

"... Dnia 7mego Lipca, zajęty byłem pisanem kiedy mój Sturczy wpadł nagle do mnie, oznajmując że iakże Dragon przybył do pana Gravi z rozkazami dotyczącemi mojej osoby. Kaledwie przeszło upłynęło minut, nadzwyczajny ruch na ulicy, śięgnął mnie do ołtarza. - Stem miedzianców ^{bieg} ku mojemu domowi, Gravi był na ich czele - radość i śmiałość na jego twarzy. - Płoch mój przed ów Dragon o którym mówił mi Sturczy. - Powiniennem był, chociażem wyjechać na spotkanie Prezydenta - nie podobna mi było tego uczynić. - Pomimo woli statem niewzruszonej, mój oczy we drzwi wlepione. - Otworzyły się: chociażem przemówić... nie mogłem! -

"Proszę was. Zawołał Gravi, że tamni w oczach - Proszę was. Wyśwobodni! - bądź szczęśliwy! - iścieś wolny - i już był w moich objęciach: - przyjechał do siebie ze wystawami ozdobami najwspanialszymi, najszlachetniejszymi przyjaciółmi; ty jego porywałyś pro moich licach; ja, nie potrafiłem: nie mogłem potrafić! - Spoglądałem z zadziwieniem na tych wystawach co w okółto mnie powstać: Proszę was! - Pozwolitęm cię całować wystawom przyjaciółom wyrywającym mi do siebie - nawet Sturczemu memu, nie dałem cię uprzedzić innym w objęciu mi najwspanialszej radości.

"Dragon oddał mi list od Gubernatora Nobolska. a pan Gravi wydołał z kieszonki rozkaz który polecało mi, ażeby mnie w najmnijem opatrzył potrzeby, ażeby dano mi pieniądze, gdybym tego potrzebował - a szczególnie ażeby mnie iab najprędzej przygotowane do drogi. - Onieniałem z podziwieniem i z radością; kilka ter wydobywało się z moich ust. chociażem że ten obacz... serce moje stworzyło ich kłótnię, i ty upłynęły potokiem. - O! iab nie potrafił iść przyjemnie w chwili niespodziewanego szczęścia, w gronie szczerych przyjaciół który na toń swoje przyznał kłótnię, tacy, szacowne świadectwo umieszczenia i podzielnego umieszczenia!

"Trudno było, ażeby w chwili kiedy wrócił mój zmieszany był trami, mógł rozpoznać otaczając mnie osoby; ale kiedy już nie nie przeszkadzało mi rozpatrywać się w ich rysy, iakże było iścieś wznowienie moje! - Nobolski stał przy mnie - oczy jego spuszczone były w ziemię - posępna iab toń malowała się na jego twarzy; wydawał się wściekłym. - "Knewu tedy - Zawołał z rozpaczą - Knewu tedy sam bądź! - Otworzy łonie! nie dość że mnie zatrzymujesz w więzach, jeszcze mi moich wydzierasz przyjaciół. Przebac, - dodaj, rzuć się w moje objęcia; przebac mi te kłótnię

prochodzące

1270
to całości na kłosa, zastęgujesz... Bóg jest świadkiem radości i całej
mi wewnątrz siebie uwolnienie sprawia!... bądź zdrow! Oddał
się - wotatem na niego - już mnie nie styra! -

... „Dziś rano zyciemu pana straci wyszedł z nim aby few raz o
ostatni bydi świadkiem przypadał w tym dniu uroczystości - wróciwszy
do domu zastatłem nieszyśliwego Sokotowskiego - oddychała kalesznie,
pochodził się wielkimi brzołami pro iabie, iabie iabie w otłżaniew. - Przy-
komniatem sobie cośmy iezac w ewilja, dnia tego mówili, że gdyby iedem z
nas odaystkał wolności, drugi bardzo byłby nieszyśliwy: - któż się mógł
spodziewać że to roztżenie tak blizkiem było? -

„Chce strapionego ukroć przyjaciela, a przynajmniej na chwilkę boleść
iego rozzerwać, chciałem coś takiego uczynić aby mu przyjemniem bydi mogło;
ofiarowałem mu moją strzelbę, torbę i wszystkie myśliwskie zapasy; przy-
iż ten dar nie przemówiwszy ani słowa: ale co mówis? - sprzyżenia iego
począwiał - oczy iego wyrażały to myś: „lepiej by było gdybyś ty przy-
mnie pozostał. - Prosiłem go aby mi ~~mi~~ powierzył listy do swojej rodziny,
zapewniając go, iż pocałuję sobie za najwyższy obowiązek, przestaić ie be-
dawodu - nie przystał na to. - Posuwał delibiatności, wielkowie swoich
uczuć, aż do szrogości wględem siebie samego. - Odmówienie iego innego
nie miało powodu iabie tylko boiań sprzeiwiania się wydanym przeciw
niemu rozkazom, iabie iabie iabie takowe surowe były: - był on wspaniałomyś-
nym w najmniejszych swoich czynnościach: - przedewszystkiem cierpieć tak
druga swoją niewinność. -

„Myśl że mój odjazd z Burganu nieszyśliwym go iefere uczynił jak
nim był przed moim przybyciem, takmurała własne moje strażenie. -
Biedny ten Sokotowski ^{nawykł} ~~przyjaciela~~ przy mnie do wielu bygdów, do
przyjemności towarzysztwa, do wszystkich uroczów przyjaźni; mógł nas mo-
im tonie składać swoje cierpienia i troski - Anaszał serce całe, odpowiadając
swojemu; - mój wyjazd porabiał go nagle wszystkich tych prziach,
tak drogich w przeciwności. - Nadto, ~~on~~ porucił był żadymioną swia-
chotę i mieniał że mna, - teraz musiał do niej wrócić - miał w niej za-
stać sam, bea przyjaciela; bea towarzysza nieszyśliwa! - Przeciwniony tem
aryobrażeniem, rzucił się w jego objęcia. - Przeciwnytem go z takim u-
czuciem, że by puściły się nam obu z oczów - już się od niego oderwać
nie mogłem. -

Sokotowski więcej miał miłości nad sobą, — ścisnął mnie za rękę — spró-
 nat na mnie — spróchniał w niebo — i wyszedł. — Ściemniłem go więcej nie widział. —
 W chwili mojego wyjazdu, wszyscy mieszkańcy cięśli się w kółko powiadali —
Szymon Sokotowski nie był między niemi!! —

„Od dawna! serce moje! pragnęło wyłazić całą radość jaką ożywiły we
 mnie chwile powstania w pierwszych dniach panowania Aleksandra. —
 Senat rozkazał wydrukować i rozdawać, za wyraźną wolę Monarchy, trzy
 listy obejmujące imiona wygnanców Syberyjskich, którym przywrócono
 wolność. — Jak było mnie ta wiadomość doista, wystąpiłem moim ^(z chęcią) ~~z chęcią~~
 go po jeden exemplar. — Przebiegłem, ^(z chęcią) ~~z chęcią~~ z rozradowaniem tą radością, ~~z chęcią~~
~~z chęcią~~ zapisane w nim imiona — wrócić mój spoczął na imieniu Sokotow-
skiego. — On także wolność swojej odzyskał — uśmiech, równie jak ja, rozkazy
 przyśpieszały do serca ~~do~~ i żony i dzieci! — oby je wszystkie znalazł przy
 życiu! — Oby Niebo sprawiło ażeby wspomnienie upłyniętych cierpień
 dla tego było stać w myśli, żeby ożywiało w jego pamięci obraz
 towarzyszy w bólu — i przyjaciół, którzy nas w wspólnym łączyła nie-
 śmiertelnością! —”

Wchodzić w ten ciemny mieszkaniec śmierci. — Dalej jest ciemna grota, a wko-
ny wchodzi się pod gotyckie sklepienie prześcianione dla XVIII^{tych} wieków. —
Tu, ściana kolumna, a nawet ściany kamień do ściany były ozdoby świąt, —
jest w istocie skądś tych czasów, istniejących jeszcze, że tak powiem, w po-
mnikach. — Tym to sposobem badacz przechodzi, z urządzaniem czasów, z u-
ważaniem niewystawionem, a wielku do wielku aż do XVIII^{tych}, oblatując się
w ciemnych alejach nowego Elizeum, / nigdy ogród kłopotliwych: / zabry-
muje się przed stawem, w dziejach osobą, albo chwał wielką prostemu Lafon-
tenowi poświęcać. —

Nie spodziewam się aby mnie ktoś o rozwińtości obwiniał, jeżeli, kil-
ku rytych oddam, w szczególniej uwagi, moim kurczętom. —

La pierwszym wstąpiem do kościoła, dać się widzieć po prawej rze-
karnienny otwór. — Tamoini kupcy Paryża, wystawili go ku chci Joan, ra,
la panowania Syberjusza. — Między ozdobami rozpoznać można Ku-
rjusza, Venerę i Bacha — i tu dziwić się wypadła statosia Paryżów,
który, od osiemnastu wieków, hoću tym dostawom składać nie po-
stali. —

Ten kamień z napisem greckim, pokrywał zapewne kustosia dwójga
mationków, wraiemna, potężonych ciałosia, Philokaresa i Timagora. —
Ona przesadzona pochwała nie rozgłasza ich matkieskiej miłości, ale po-
stę- nęba, w której oboje podają sobie rzece i ufnością, ażeby przysiężać
do innego życia, wzbudza proste i kłótnie uważać: —

„Pozdrowienie Moschusowi synowi Moschusa” — to byłby wyraz
znaczący inny grobowy kamień z marmuru Paros. — Skosząc się on
stawnego pochył smiętego w Egeyji, na 280 lat przed naszą era: —
Ona pochlebstwa pamieci jego nie kłótni; ale po dwu tysiącach lat, bródy
przechodzący ochotnie powstawa: „Pozdrowienie Moschusowi!” —

Także tłum wyrazów greckich napisanych na tych dwóch wielkich
marmurowych tablicach. — Byli to waleczni męzowie z plemienia E-
rechtydów, polegli na placu bitwy. — Wdzierności wpróżomków wyryta
ich imiona na tym pomniku, po śmierci Symona, w czasach wojny
Peloponeskiej, to jest przed dwoma tysiącami trzydziestu lat. — Komuż zay-
taigęch te napisy nie stać przed oczami cały ten Świat Grecji, nieświe-
da nas bawiany? — (a) —

Z obowiązku przechodzi się do tego typ alabastrowego naczynia, niegrabnie
wyrobionego, o którym pobożne niesie powanie jakoby sturęć miało do

(a) Te dwie tablice marmurowe przeniesione zostały do Muzeum Kapitolu, jako nie-
nalizę do starożytności krajowych. —

uety w Chanie Galilejskiej. - Wiele Bogowie! - iacy to musieli byc lud-
zie ci biedadnicy, iezeli sobie z rali do rali podawali mogli kubieli przedniegi
przynajmniej fantow wazny. -

W usmiechem staj przed tym szeregolniczym pomnikiem, awiacajum
mnie do VI stego wieku. - Wnieiony byt Dagobertowi I, ktory kwietystwa swo-
ie aplami nieslychanemi okrucienstwami i rozewiertem kyciem. - Mial on trzy
konny naszycone tykietem krolowey, nie liuze natomiast z ktoremi byl publi-
carnie. - Agdzil ke wysystwie swoie zbrodnie natomiast opactwem St. Denis
okupic sdota: ialowi w istocie to poboine dzieto krobilo mu miejscie mi-
dy swistym. - Smierne ptastworzby adobize iego hamiennz trumny, przed-
stawiaj nam to co si z nim stalo po iego smierci. - Na samym dole widai
Dagoberta kegu na smierelnem toiu; Daley na morze plynie to dz napet-
hona diablam trymajacemi i drucacemi dusz biednego Dagoberta. - Jaki
zamiarem bylo artysty krobi to pietnelne duchy okropnymi, preraajacymi -
wypani trzeba ke zupelnie chylit swoiego celu. - nie moga bowiem byc smie-
lniczyse; na ciatach ludzkich umiescic głowy kab, psow i innych zwierzat. -
Smierc, dlu wygraniczyprego oddania duszy, dzid czsci jitei charakteryzujace,
wysystkim trzem figurom wyobraajacym Dagoberta w ptastworzbie. - Mnie
bydi ke w tem nie stogdzil taki bardzo. - Gdyby byl mogt podobnym sposo-
bem wyrazic brak ktozdla, bylby byl usunat to wysystko, wielawili pre-
skadza estowielkowi bydi duszy. - Wyicy ubawiaj si dwaj aniotowie,
swisty Dyonizy i swisty Marin, wypani prze Dagoberta w godzine smier-
ci: przplywajaj morzem ad to dz i wyrywajaj czartom duszy Dagoberta; -
duchy pietnelne maize kabie głowy, wskluciz po morze. - Wyicy, dusza
Dagoberta knayduse si ina miady swoiemi wybauwami; stoi okryta catu-
tem; a aniotowie okadzajaj ia wonnoiciami. - Natlonice na samym scay-
cie swicy ctagajaj na klybiach Abrahama, akiby wziat z duszy pod swia,
opielaj i przyjaj ia na tono swie. - Nie moina iesze pominge dwóch po-
slgów ktore staly po obu stronach grobowca; ieden z nich przeistawia Nan-
tylde konz Dagoberta - drugi ich syna Wlowisa. -

Knayduse z si teraz z prawaem uawicem, odrywajaj si na przemiany z pre-
klestnem i z ctogostawienstwem, miady grobowcami Fredegondy i Bertrud-
dy - pierwsza z nich byla morderca, miza, nieprzyciotla, Boza i ludzi. - On-
ga nie pracowanie kaizta tagodzeniem stodyora, lasciwa, stei swoicy, dzi-
ki humor swoiego maja, i starajajaj si usunat kazda ofiar, przed iego wa-
goscia. - Klotarjusz II. syn Fredegondy (a) a mgi Bertrudy, kakal kro-

(a) Stowa tye wszaj iest zupelnie kalkryta. - Idai si iallubi artysta z umysla
osydzic dzial potomnoci ktory w spyznieniu na tyty powawajaj.

bił oba te poręgi. —

Jakżeż iść świątka serce moje! kiedy wchodziś do tego polkwu przypominającego
kiedyś i wsi budowa swoja? — Ah! te kolumny, te obrazy natchnęły niegdys
do Paradyzku — a ten grobowiec co się tu pośrodku nich wznosi, jest grobow-
cem Abellarda! — ten to sam grobowiec który Piotr / le Vénérable / przyja-
cielowi swemu poświęcił; na nim spoczywa Abellard z głową nieco pochy-
loną i rękami złożonemi — przy boku jego trzynaś kochanka. —

Te to są same osoby, które stworzył poddał k natury — ale co nas jeszcze więcej
zajmuje, ta ta drumna obymaie zmieszane popioły tych ciałych kochan-
ków! — Kładę się że w grobie kochanki się jeszcze. — Abellard! Heloise! —
przemawia do mnie ten kamień — przytłaczam ręką — iu! iu! mam wymó-
wić: „Kimmy kamień!” — ale co tam się nagle bo ten kamień kimnym
nie jest! — Kładę się że stępną wydobyci więcej się to pod marmur w west-
chnienia ciałoci, miłości; Stodkie ich diwizki rozchodzą się to powietrzu —
a krotne echo powtarza kęsząd: „Abellard! Heloise!... Heloise! —
Abellard!”

Łata pizkności napisu utrozonego przez Marmontella / iat. mouri / gotęga
na stosowny prostości.

Itie

Sub eodem marmore jacent
Hujus monasterii
Conditor Petrus Abaelardus
Et abbatissa prima Heloise
Olim studiis ingenio, amore, infauktis nuptiis
Et paenitentia;
Nunc aeterna, quod speramus, Felicitate
Coniuncti. —

Nu

pod iednymże marmurem leżą
tego Opactwa
Natchyciel Piotr Abelard
i pierwsza sieni Heloise
niegdys kochanki, dowcipem, miłością, nieosaczliwymi słubami
i pokutą;
teraz wieczną, jak mamy nadzieję, szczęśliwością,
złączeni. —

Wawda

Progi przeciwnie bieżą moim Duszom —
 Ani go proszę, ani kłamię wstępując;
 On uwarzył moje ponurzył nadzieję —
 Jm więcej cierpię — tem więcej się smucę —
 Długo by było — gdybym na papierze
 Chciał się opisać, co cierpię w tej Dobie.
 Dla tego tylko — wyznać się śmiem,
 Wolałbym uślnie powiedzieć to Dobie. — (a)

To podobną to ciekawością, spiewana Mitose w środku 18^{tego} wieku. —
 Kiew dalej, stoi pośród Szabelli z Bawarji — królowa widziona od swe-
 go narodu, przewieziona została, w towarzystwie jednego tylko szlachty,
 prosta, Todla, do sz. Denisa. — Zatrzymamy się raczej przed popiersiem
 Dżiewicy Orleanońskiej: naprzeciwko upatrujemy w tych rysach niewieści,
 w których maluje się otępienie, nadprzyrodzony odwaga i iakże utrzyma-
 ta chwila jej tronu swojego Monarchy, obok niej umieszczono —

Wycałuje moim w rysach tego ciotkiella kłótniennicy i iakże dozwol-
 ił aby wybawiciella jego padoła ofiarą, wielkodusi fanatyzmu, nie śmie-
 ige nie przewidzieć, aby ię ocalić mogło. —

Wzruszy pośród Filipa de Villiers — 1^{ego} D^{uk} — Adama, wielkiego Ministra
 Kantonu sz. Jana, kadiwia iakże Dieto Kantonu, a kadywie oboli-
 caności, która go na te dostojności wyniosła. —

Dowodził on na Wyspie Rhodes, kiedy ię Turcy oblegli w 1522 r. —
 Długoż tego, przez swoją odwagę i biegłość w sztuce wojennej, że dwu-
 krot sto-tyżycane wojsko nieprzyjacielskie odparto — ale
 zdradzoną przez swego Kancelarza Amaratę, poddał się wreszcie. — Temu
 to Karol 8^{ty} Wyspę Malte darował: wszyscy kawalerowie pro jego śmier-
 ci opatrzali w nim bohaterów i bycia. — Na grobowcu jego te pistolety
 pochwały wyryto:

„ Tu spoczywa cnota Victora pokonana fortuną. ” — (b) —

Z uszanowaniem wchodzi do kaplicy poświęconej wsławnemu kanton-
 alow, Franciszce 1. — Franciszce i Klaudynie jego matronie

(a) „ Tenne, gente, plaisante et Debonnaire!
 Par un price qui vaut commandement,
 Charge m'avez d'une Ballade faire i. l. D. ”

(b) „ C'est ici que repose la vertu victorieuse de la fortune. ” —

wyobrażeni są w stanie śmierci. — Te dwa posągi przechodzą twyczą-
ną wielkość, uderzając doskonałością, Wzrostem i nadziwem podobieństwem. —
Postawione są na wzniesieniu, ozdobionem płaskorzeźbami przedstawia-
cemi bitwy pod Marignan i Cerisy. — Kształtemby te kardynały, pracow-
lone przez wierne oddanie owiecznych stróżów, broni i sprzętów wojen-
nych. — Nad grzympem podniesionym na sześćnastu kolumnach Joniskie-
go porządku, widai kolumnę Królewską parę kilkadziesiąt, w gronie swo-
ich Dzieci. — Stronie dworskie uderzającą przedstawiają sprężystość i jedno-
znacznością kształtami ścierbielkami, któreimi obryte są dolne posągi.

Tu kolumnę znajdai posąg Franciszka I. w stanie śmierci — przy-
wizanie do Wzrostu Antonio Stawego Devinci, do wyrobienia go
z marmuru.

Wiem niestety! i doświadczenia, że i w sześćnastym wieku, Prze-
cienna Kędra próżni Stawy przewodzą ludzi, roównie jaś Prisiay,
do kuciewania najwzrostych pomników, zapisując na nich nieznane
nazwiska; tymto obrażającym sposobem, niechaj Hugues Dequid
w 1560 r. i jaś Larnel w 1584. starali się uniesmiertelnić, Kry-
widze pomnik Franciszka I.

Ta piękna kolumna, uwieńczona kłosem i laurem, na której
wznosi się posąg sprawiedliwości, obymowata kiedyś, i sercem Kró-
la, nie chcąc się rozstąpić ze swoim przyjacielem nawet po śmierci, —
serce tego szlachetnego przyjaciela, Helmara Connetable Moimorenci.

Napis porbowiony jest w istocie dobiego smutku, ale nie abywa
mu na szczerości: (a)

Tu leży serce co męstwem patało,
Serce zaszczytne a prymiotów i z rodu,
Serce co tysiące serc kochliwych miało,
Serce trzech Królów i serce narodu —
Serce w umyśle kłoniło krawady,
So dla słusznosci samicy tyłko bito —
Kdotne do boju i kdotne do rady,
Ktore swą tasią niebo krawczyło —

(a) — " Si dessous gît un cœur plein de vaillance,
Un cœur d'honneur, un cœur qui tout vaillait;
Cœur de centus qui mille cœurs avail,
Cœur de trois rois : f. d. — "

biony jest dla mieniem, bęymuizym Dzieie jego w izytlie łaciniſtym; i eſte-
ry zwrotki francuſkie, w których ſitgiono to wyryſtło cokolwiek poia-
zanem, byde moie w kycie atowielia honoru:

ſeriy Boga twego i rodzice twoie;
Byde ſprawniedliwym i lawere i werydie;
ſprawnie niewiarynych poſwiſc wyryſtkie twoie,
Bo Bóg twoi ſeriy xgdiu kiedy by dzie. -
Chcymy kto w Bogu atoiyſt ſwe nadzieie,
Bówinie go w ſeriyſie, iak do niewiaryſie wyrywa;
ſalim przeciwnoſci kiedy nie kaſhawicie.
Porzeka ludzi wyſtoſkoſi woglywa. -

Dobrych monarchow wladia poigdana:
Tey co iſt iednak będimy ulegtemi;
Bo lepiy knoſie ſrogi na tyrana,
Nieli kaſuruy polny bratniy kienie. -

ſtanim pomysliſz, nie przyreſtuy ſmiato:
Bo gdy do dania ſtowa cię wyiggnieſto,
ſt nieprzyacielem choib, to byde miato,
Dobrymai - kniey to ka poſwinnoſci ſwiſtla. - (a)

Przyimiy powitanie moie Filipie Desportes, przyiemny poeſt erotyczny;
bytes kochany, ſzacowany, obdarony taſtami, proſer trzech królow, i kaſtoniay-
tey kycie w polkoie na tonie obſiłoſci! - w polkoie! - O Boie! moſkied ^(kiedy) ka-
pomnieſt Dyannę de poſſe - Berriſſac, twoiy piſtłony przyaciełka, ſchwy-
tana proſer ſwego miſza w twoich obſciach, paſta ofiarę jego kaſdroſci i jego
poſcieloſci. - Moie byde ſtropniyſzy ſa kochanika wypadet? - niſte-
ty? - Desportes iednak ka pomniat o Dyannie. - Jedna Hippolita, iedna
Laura kaſty w krótko w ſerue twoim miyſce kieſzoſliwy. - Nie
chę ſię kaſzymywee ~~ka~~ przy jego pomniku; poeħody z uſtawowaniem
do tego kłoroſy pilna Mura Dzieiow kaſty iſt ka kieſteniem kiełkich
caynow na kiy płaſtkowia. - Jeſt to ſławny Dzieiowis de l'hou. -
Kaſdy ſixjonomiſta kuroci ſwoiy uwagę na karoline Mataryne de la

(a) " Dieu tout premier, puis juro A mere honore,
Sois juste et droit, et en toute saison
De l'innocent punde en main la raison;
Car Dieu te doit la haut juger encore.... &c. &c. -"

poimnieć być podobna; a któremu Arcy-biskup Saryski przyawożę od-
mówił pogrzebu.

Ten pomnik odkrywa rzeźbiarz Berata Desharts, zmarłego w Szwecji w 1680.
Przyjaciel jego Dalibert sprowadził je do Brytanii. — Toż to jest grobowiec
Lafontaine? — Dwie płaskorzeźby przedstawiają, najdowcipniej, jego dwie
bajki. — ~~Na~~ ^{Na} grobowcu, na którym z jednej strony dać się czytać:
„Jean tak poszedł, i tak przyszedł” — a z drugiej: „Jean Lafontaine jest
w tym grobie” — spowstrzeż moimna liwa obracałego też swój następę fi-
lozofa. — Którzy nie chcą nagrobku który Lafontaine sam dla siebie napi-
sał:
„Jean s'en alla comme il était venu,
„Mangeant sans fin le fonds avec le revenu d.d.”

Nasze Krasicki tak go przetłumaczył:

„Jean tak poszedł, i tak przyszedł,
szedł intrat, i zapisał;
raz na devoire usposobił:
„Est spat — a pot nie nie robił.”

W drugi grobowiec pokrywa rzeźbiarz statyrycha Boileau. — Ten wie-
szę, wygryte z własnych pism jego, wyryte są na tym pomniku.

„Jak troskli, tak i pisłone dnie iur przysły moie:
Już ja ~~damy~~ pierworznych napędów mój, kćci nie caui,
„z którym rymopisom z prantów ustępuje.” — (a)

Tu spoczywa Mabillon, uczone krytyk i głęboki Dyplomata; tam
Montfaucon ów sławny starożytności badacz.

Jadkiem adotam opisać przytemuż mnie ucaucia, kiedy błądził między
Cieniarni tych wielkich ludzi, których te groby stracone obejmują,
kćci? — Groby, poezji, popiersia przywodzi, na pamięć wszystkich
znakomitych ludzi których Francja wydała: — tu Michał Montaigne,
Shelly, Rotrou, Jornelle; tam, Racine, Quinault, Sénelon, Leno-
stre; tu, Rossuet, oba Rousseau, Destouches; tam, Stoira i de
Belard, Ludwik 14 i Marya Antonina; tu Maurycy z Saxonji (b)

(a) „Ainsi que mes chagrins, mes beaux jours sont passés d.d.”

Epitaf. V. à M^{re} de Guilleragues.

(b) Nie wiem czemu Kotzebue pomógł w tem miejscu znakomitych i sławnych
de Louwendhal Maurattha Francji, narodzonego w Amsterdamie 1700, z braci Wro-
ów Sanji / Syderytha Stes / a zmarłego w 1753 r. — Marmurowi jego popiersie umia-
łowione jest obok popiersia Maurycy — lista przyjaźni łącząca obu kćci.

Montesquieu, ²Fontenelle ¹Stuletni; ¹Siemiec ²Winckelman; - tam, ²Helvetius, ²Viron ²z powszechnie ²znany ²Magrobliem:

« Si gét Piron qui ne fut Rien,

" Les mêmes Académiciens. —

Du Belloy i Wolter. — /: z miśmiatością przydaczam w tym miejscu
Homaczenie pizłnego nagrobku, który Monseur Lebrun Wolterowi usto-
wił: —
„Madriyy Barnasie z naćtę brwosi i boleści:

„Kadriyy Karnaxie 2 nagley Arwogi i Bolesoi:

Rozbićcie wasze listy C. Mury w kątach!

By, którzy studiuj stryja: stryja one wiesz

Powiedz te słowa umart, ptaka - i wyśchnię sobie! - (a)

Tu krzy Buffon, atachowany Lamoignon de Maleherbes, D'Alembert
i Diderot; tam, Raynal, Bailly, sławny mechanik Saucanson, i Gault,
z tym piśmieniem napisem:

" Il préférera les Muses aux Syriens."

Wieża i mur nad Syreny. -

Wielkość Muru nad Syreny. —
 Mógł być wielką rzeźbą i kolumną i myśleć, że widać w oście
 Siebie jedyną podobieństwo osoby ludzkiej sławnych przez swoje czyny, pi-
 sma, i użyteczne wynalazki; zabierał czasem do rymu i do rymu powiem, i
 osobistą kłopotliwość; i odrywając słownictwo i tak ~~z~~ między ich rymami
 a językiem zachodzi.

Bożystwa, arcy-dziela kunsztu, zawarte w Museum Napoleona, za-
bra wzięcia skacownicy me, i tam Apollo Belwederski mógłby, pod
względem kunsztu, przenieść w cenie całej Museum pomników francuskich;
ale nadziwienie nadto kiedy kapła serce; nigdy przynajmniej na tery-
tach moich nie sprawiło podobnego wrażenia temu, jakiego doznatem
przejazdu się między grobami i pomnikami wielkich ludzi.

Godne są pochwały brudy iakże sobie beaustannie radais, zwoli po-
możenia sławy Muzeum pomników, katozyciel jego. - Cały podworzec,
prowadzicy do pierwszicy sali, na przystanku, ozdobiłony jest portyhami
starego kamienia Antet, kłoty Henryk II dla swojej Kochanki Dyanny
De Poitiers kładować kłopot. - Malowane słyby z kłosciotów przedsta-

(a) O Parnasse! témoin de Douleur et d'effroi;

Pleure, Muses, briser vos liras immortelles. —

Qui dont il fatigua les cent voix et les ailes,

Dis que Voltaire est mort - pleure - et repose-toi. !

wiać w szczególności karykatury i innych obrazów (i przedmioty wypadki). —
Znając moim między temi Arcydzielnymi, na przykład, Stawne cece —
homie Alberta Durer. —

Nie sądy aby Włochów podroiny, mający sposobność stwierdzenia
niepodobności Paryża, pomimo Muzeum pomników francuskich. —
Wiele w nim sławnych iść iżre nasy godnych Włochów, o których
nie uczyniłem wzmianki — a którzy przelanych kunsztów krawca Dura —
co sądzi, dwadzieścia razy więcej domnie powiedzieć może odemnie który
tylko całkiem. —

Artyom & Priscilla Konstantinovs Berksky
wedding Askepioma Bible Soc. Society.

[illegible][illegible]

Kieby się już nie umiabili, spiskowi spowiadali się i powzięczego rozgrzeszenia błagali. — Szebrani, broni ukrywania w jaskół i szorze, różnemi drogami do Warszawy wędli; w klasztorze Dominikanów, po wielkiej uciece, przytuleni i pociągani. Cerkiewskie było episkopów: przeciwstawiali ich skrawiniki, tucharki, i Koziniki, twarzą w twarz, z Wol-
nia rodem. Młodsza nowa umiowana: cyse" episkopów stanęła Koto Asenatu, reszta upadła Monarcha, który cyse" z matym opieką prześledzał się w stolicy i spotkaniom z sobą lub przyjaciół jego zarysowane osoby, nawiedzał. Na-
by, odczynał Konie podzielił, iedni w Kapielnicy, Strydy w Kozicy ulicy, inni naryfici Koto poroga Rygumanta oator-
owali, abiorom i mową nadstawiając patrole Moskiewskich Kozaków i tym sposobem przechodził odwracając uwagę.
Miejscom ~~zabioru~~ na przypadek rozproszania, narażony las Sielan'ski. —

Nawiasomiony o Taborze zdrowia L. Gierzyckiego W. Kanclerza Litewskiego, Stanisław August nawiasomiony u-
myślił: dwóch szlachty pośrednio Karłow; przy Królu, siedział Asjutant jego: dwóch hajduków; dwóch lokajów i
noworem, na którym postawiała mała gęśka pocztowych: Dworzan. — Była iuż Włoka Dwierga, Kiedy Król do zamku
powracał; salawie między palacem W. Kupa Krakowskiego i Branickiego Hetmana W. Koronnego truchał, uderzając
ze wszystkich stron szpilkami. Cygi oddzielał radeżyk przedem, inni skęcał, glorysia i Konie pług; śmiechliwi obkalkier,
Karłow.

[illegible]

[illegible]

[illegible]

99.

Châlette.

par Léonard Bergounioux.

Paris - 1832. -

Traversée - si àieu n'était pas beau figure fâle nez
gros et camard aplati à sa racine et à sa base creusée dans
de couleur brune et à large et à abattre sur la rive. Il
paraissait plus âgé que les autres, il ne laissait pas é-
chapper un sourire, quoique sa lèvre supérieure contractée.
Par la vérité, son air n'était pas pardonnable à un Dieu, il
montrait ses dents assez blanches et dans sa main gauche
il tenait son bâton. Son œil, gris-verdâtre tombait doucement sur
les objets qui l'environnaient n'exprimant ni la menace
ni la bienveillance mais beaucoup de satisfaction inté-
rieure, une quiétude beatitud. Il tenait son bras droit sur
sa main gauche de Catherine Shier et il la cares-
sait d'un léger frottement - comme un chat qui passe
et repasse en vous faisant sentir la colonne vertébrale à
travers sa robe d'hermine - mais sans se regarder mutuel-
lement, par un mouvement machinal et habituel. En la
voyant, vous ne saviez si vous deviez le craindre, l'admirer,
ou bien lui dire au nez à coup, non l'envie de l'aimer ne venait
jamais venue. - C'était un Dieu de l'espèce de ceux
que les Tartares adorent, la tête courbée quelquefois
sous le joug de la pitié. - (Ch. I. p. 7.)

Couthon - le premier, si à vieux, cassé, usé, semblait
s'effriter

violamment par intervalle, des accès d'un mal périodique. Une béquille toute simple, en bois jaune, se reposait entre ses jambes qu'il tenait horizontalement appuyées sur un banc garni de coussins. Il avait l'air riant l'œil ouvert, le front pur. Vous ne lui auriez pas cru avec de force pouvoir mouvoir un pigeon et, sans votre opinion, le récit de quelque infortune eût certes mouillé ses paupières. Surpris cependant un sourire moqueur venait se relever au visage quand il était les regards sur la tête blanche et sur le cambré de son front; sourire presque aussitôt comprimé, soit que la crainte ou le respect lui en fissent une loi, soit qu'il fût sans la nature de ne sourire que par éclairs. Ch. I - p. 8.

Danton. Dans la maison située au coin gauche de la Cour du Commerce, rue de l'École de Médecine il devait y avoir un grand dîner. La salle, où les convives allaient être réunis, n'était ni belle ni splendide; mais le maître d'hôtel avait un nom, qui parlait à l'esprit et au cœur en frappant les oreilles.

C'était un homme de haute taille, ayant des formes athlétiques et paraissant propres aux luttes du pugilat. Ce ne sont pas celles-là qui firent sa renommée. De ses vêtements annonçait qu'il se souciait peu de la régularité. Sans les choses domestiques, et ses cheveux dérangés, ses traits heurtés, son regard mobile, sa vive frémissante, disaient qu'il y avait dans son âme vingt passions en germe, qui elles-mêmes eussent écloré toutes à la fois. lui, les subites

lignes. Sans en être démonté.

Il souriait par intervalle, en caressant une petite fille qui se jouait dans ses jambes; car il était assis auprès du feu. — Une jeune femme entra bien ôlée, bien fraîche, pâle avec un goût exquis. — Ch. II — p. 41.

Robespierre — L'aménagement était simple. Une table en bois noir, de nombreux cartons, beaucoup de papiers, une bibliothèque, quelques fauteuils, le tout symétriquement rangé; tels étaient les ornemens du lieu où se réglèrent parfois les plus hauts intérêts de la république. —

Des Genet songea à cette puissance de popularité que Robespierre devait à un enchaînement de circonstances si singulières. Ce n'était pas certes à l'homme seul qu'elle avait été acquise; il ne possédait ni la grâce qui captive, ni l'éloquence qui subjugué, mais c'était bien à l'idée qu'il représentait cet homme; et comme on le voyait indigne, incorrompu, pauvre, sage, austère, et comme il n'avait point assez de force pour faire profit de cette idée à son ambition, il était à lui seul, avec ses discours, ses habitudes, sa modeste fortune, — il était la république de fer prêchée par la Montagne et idolâtrée des prolétaires.

Et lorsqu'il se figurait Robespierre assis la nuit, près de cette table éclairée par la douce lumière d'un lampé méditant, tant, au milieu d'un profond silence, sur les chances diverses de ses utopies politiques, pouvait-il avoir en lui l'homme — quel inimitable dont le nom chaque jour est cent fois maudit.

par les victimes que le terrible tribunal envoyait à l'échafaud? Mais non, certainement: la cruauté consiste à être témoin des douleurs d'autrui, à les entendre, à les commander et à rester insensible; lui, politique, secrétaire, législateur avait-il jamais contemplant les souffrances de ceux qu'il se voyait souffrir? Une sentence de mort, — c'était le résultat positif, nécessaire, indispensable, d'une idée principale qu'il avait émise, expliquée à la tête de la page, et arrivait à la fin de cette page le Dircet fatal, preuve irrécusable de la vérité qu'il avait avancée: secret écrit d'une main sûre quoique la plume eût été trempée dans le sang.

Ch. 5. p. 54.

Mort — Les morts ne reviennent pas vivants, mais ils restent morts; et il n'est confession, morale ou philosophie qui puisse les chasser. Pour qu'il en soit ainsi il faut les subir face à face; et les mesurer avec les oreilles, s'il ne plaît, vous n'entendrez pas moins leur bouche sanglante crier: Assassin! — Mort.

Roi — Les rois sont de mémoire que pour les offenses. Jérôme Terreur — Du théâtre où les grandes choses se faisaient on ne voyait que des têtes séparées du tronc dans une mer de sang. Horrible spectacle, et qui dura si long-temps. — (Ch. 6. p. 69.)

Service (la) n'était terrible que dans la Vierge: elle s'est noyée en passant la Loire. Il ne sont plus ces hommes qui sortirent la première fois de leurs chaumières

Que pourrais-je ajouter à ~~ce~~ cette vivacité des
 sentiments, à ces élans de reconnaissance, à cet en-
 thousiasme jusqu'alors inconnu au malheur, que
 je trouve empreints sur chaque page de ce livre pré-
 cieux, de ce monument sublime élevé dans sa simplici-
 cité même, élevé à la noblesse, à laux lumières, à la
 générosité, en un mot à toutes ces qualités rares
 qui se sont fondus pour ainsi dire dans le caractère
 des Citoyens d'Ulme. — Ce livre servira d'exemple
 et de leçon à vos petits-fils; il entretiendra dans
 les siècles futurs le feu sacré de l'amour des
 hommes. — Le malheureux y trouve une consolation,
 le brave se plus deux souvenirs, le patriote
 l'espoir d'un meilleur avenir... Pour moi, j'y
 ai puisé une nouvelle preuve que ~~le grand~~
 l'immense holocauste de toute une nation n'est
 pas perdu pour l'humanité, car elle a fait mûrir
 le fruit de tant de travaux, de tant d'efforts et de
 tant de sacrifices des siècles passés: la fraterni-
 té des peuples. ^{l'est cette même} ~~Je ne pourrais même représen-~~
~~ter complètement cette idée qu'en me servant qu'a~~
 si bien exprimé l'honorable Président de l'Ulme
 Comité Polonais:

~~Adolf Wagner aus ein Brudersbund,~~
 Ad

Wypisany w Sydney w presence Komitetu Pol-
skiego w Ulm 25 września 1832. —

8

102

x
Vivent les braves Citoyens d'Alm!

Lucine

List poetyczny

Do

Xawerego Godebskiego

pisany - w dniu wspólnych naszych Tmienia

dnia 22 Grudnia 1848 roku

Kiedy z pamiętnych w Lutym barykad
 Piorun ludowy z Toskotem wypadł;
 I tron Filipa obronny spixem
 Przed rozjątronym ukląkł Paryżem;
 I wrogów Polski dwa stare trony
 Podrył wolności potok spieniony,
 (Narodom losy kwiastując nowe);
 I Polski pektło wieko grobowe;
 A Matka nasza z cierniem na skroni
 Omotałym głosem ięka „do Broni!“
 Ktoż w tej cudownej zdarzeń kolei
 Nie pocudł w duszy górnych nadzieli?
 Kto niekładał na korb ptonnej chimery,
 Że święto wspólne łączny Xawery
 Tu święcić będziemy, w murach Paryża...
 Pożegna szatan myśl nasza chyła
 Rzekła: „nad Wiatą już nam kaswieci,
 „ Grudnia dzień Arcei...

Przecież pomimo cudownych zdarzeń
Byliśmy wtedy w krainie marzeń;
Bo Dziecie- Olbrzym ^{rodzony} w Luty
W karton pieluchy został obsnutym;...
Bo Dziecie- Olbrzym co ręce obie
Do Polski- Siostry wyciągał w grobie;
I ludów wszystkich chciał rwać okowy
I świat splesniały chciał ^{dzielenie} ~~dzielenie~~;...
I pieluch mierności nie mógł wnieść głowy,
I Olbrzyma w karta musiał się zwinąć...

Jednak na odgłos jego urodzin
Kilka olbrzymich ugięto godzin;...
Wstrząsnęły się ludy Franków, przylądkiem;
Sprea z Dunajem i Tyber z Padem
Odbity echo śmiejącej Sekwany,
Krusząc kajdany.

Ale w potowis;... bo Olbrzym Dziecie
W ciężkie pieluchy będąc zasnutym;
Nie mógł wolności ^{poprzeć} ~~rozciąć~~ na świecie
Skinięciem ze stali kutej!...

Leten w młodzieńczych siłach otuchy
Dwa kroci on ^{drzeci} ~~zwał~~ ^{zwał} swe pieluchy;...
Próbie zapasy!... na drugim rękem
Ciężko wranony bratniem kielachem,
Prastanom swoim w walce niesprostał,
I jeszcze silniej spowitym został...

Królowie widząc nowe spowiad
Ładne ramachy zaczęli skryć
Przeciwko ludom ~~przechnionym~~ ^{przechnionym} ~~knować~~ ^{knować};

Zwolnione strachem pęta nitować;
Wasić tub głąskac by Taciej radzić;...
Z przyrzeczeniami, z prawdą się mijac;
I swe podoffki (a) takie spowijac
Stalą, otowiem a siarką kadzić...

Już niedunajski Cesar w tej chwili
Bohaterzkiego Wiednia niemy,
W stare okowy wiąże się sili;
Krwiz, menażników kneiaz godziny
Na strasnym Królów regarce,
Brononym stale Trami, kwią bratnią;...
Drzyjcie Macarce.

Ten regar wkrótce godziny wskaze,
Dla Was oflatnia...

Skartowaciata Rieck-pospolita (b)
W miedzich czasach rękawie;
Dawna, Olbrzyma głowę podnieść;
Czynem nie słowem budz powita;
Na ostru miecza wolności kamień;
To rachunek Królów kapyla...

Próżno mędrkują Franków Ministry
" Niskie sojusze wiążąc z Królami;
" Potok wolności wyróci bystry,
" Mędrków z tronami...

" W tym niewinotelnym ludu kapale
" Czyi kawsze byttem będą Moskale?...
" W tej nadzwyczajnej rozbunie kamień
" Dwoich wrognów Polski brony się chwyci,
" I wkrótce runą... a też koleja
" Ruin i trzeci...

" Plomien zachodu silny, wszechmocny,
" Niebawnie ratli pożar potłoczny;
" Zbyt odwołana podkopie kawa,
" Pokrzyż Cara...

(a). Ludy Ulftry i Prusa poraz pierwszy probujac się swich w zawodzie wolności nędy wian paktow...
(b). Rieck-pospolita francuska.

I Polska znów zagrozi, do broni!
Tu nie z wyprosem — lecz z mieczem w dłoni;
Z szablą karnieckich, a mieczem Łotwie-
skich
z laurem Sobieskich!

Imy, po tylu niebezpiecznym obiegach,
Do zwycięstwa, niezdolnych dobijem brzegach;
Odetchniem wreszcie polskim powietrzem:
A gdy się z wroga hufcami zetnem
I no krawężu walce, zmaganiem bojem,
Za sprawę Polski głowę potoczę;
Umierającym będzie nam miło,
Lecz pod rodzimym Ojczyzny grobem;
~~Wierząc~~ w świętej sprawie wolności
Obrzynie kopce mściwieli koci;
Zasnę snem prawych, zbrodni nieznanych
I snem niepokojnym.

Dosć już przeżył życie, żywot kłopotliwy
Trudy bezczynnej koczności jadłem
W smutku, w rozpacz...

I po przewlekłej niezdolności probie
Wniknę wapienno-spiecznym rozkładem
W powszechnym grobie... (c.)

Tęczę Ci życzę — razem i sobie:

W dniu, w którym w młodości urodziłeś
Uprojeni wężem przyjaźni błogiej;
Tęczę Ci życzę — razem i sobie;
W dniu, w którym w chatce mojej ubogiej
Człoto młodości — pisano zło
Chwil kilka było gorące, wesole.

Strakając: prawdę głośno i z cicha
Na dnie kielicha...

Szeptając do ucha Ojczyzny Bogom
Nieubaganeż zemskę ku Wrogom,
Z której grom wypadł na niecne głowy
W paniebniej Nocy Listopadowej —
Fr. Hauery. Fr.

Po burach życia, leż w Ojczyzny grobie;
Uprawny Polskę stojąc wawrzynem:
Nie prosiłem Stowem, lecz sercem dygnem
Leżąc, całkiem wolności, zgody,
Młody rozkute i Taurian Narody.

(c.) Na głowach męczarniach paryskich jest grób wspólny naprzeciwko Francuzów a la fosse commune —
w którym growią biedaków — i wata ich posypają wapiem, aby się prędy rozłożyły, zniknęły i dały miejsce
linijom rozkładu.

10

Złota two namiętna nową stratę doznał z powodu. w d. 14 b. m. i r. zszedł z tego
 świata, w Paryżu, Stanisław Łorawski, dawny officer w Armii Warszawskiej,
 major w ostatnim Narodowym powstaniu, w 54 roku życia, po długiej
 przewlekłej chorobie. Łorawski na wstępie swojego żołnierskiego zawodu, w pierw-
 szej bitwie pod Raszynem, uniósł z pobojowiska swojego bratowca, ~~ojca~~
~~bratowca~~ śmierć ранnego Gyzyana Godębskiego: skutkiem rozgniewaniem tajemni-
 cych wyroków Opatkowskich, uzbudził synowi Godębskiego zemstę na kufarku -
 ocy temu który tej postęgi wyżył Oycę i dokonał. - Zwłoki Łorawskiego
~~przechowane~~ zostały na smutaku Montmartre: z lianego kawałka szarego cze-
 rechu tylko pozostało jako do trumny: liany ośmiak pogrzebowy składał się
 z fanyli Francuzów: swoich z nich przemówił nad grobem w prostych, ale
 niewyżde wyrazach: Godębski dopełnił swojej powinności, i zgnął po-
 raz ostatni zmartłego przyjaciela: dyktując obecnym na ten kraj swój
 ięziwości i braterstwa więzią oba narody. -

20
 7 50
 50
 27
 15
 —
 109 50

w Rosji: Katolicy 1853 — 7 800 000

Archid. Moskwa — 630 000

Szec. Wileń — 770 000

Zmuck — 480 000

Łucka — 160 000

Kurow — 200 000

Wileńska — 250 000

Pleszewska: Agaw 400 000

Moskwa. powinne mieć kregi: 3 Sufraj. a iudym

nie ma — kregi powinne być 4 kregi. 4 : 6

Wileńska — kregi kregi kregi

w Alkai. Duch. Teterb. i kregi. Wileńska

30 miedziow

Kurow: Kupla 300

Kregi Wileńska 250

Wileń. Jest Biskup — nie ma Sufraj. a powinne być 4

Kregi pow. kregi kregi

Kurow: Kupla 300

Kregi Wileńska 250

Wileńska w kregi 20

Zmuck — Jest Biskup — nie ma Sufraj. a powinne być 3. kregi kregi

Kurow: Kupla 200

Kregi 400

Wileńska w kregi. i kregi 30

12 Leczek Just Biskup - nie ma Suffrag. i powinien
być 2 -

Kościół. i Kapł. 200.
nie więcej Sędzi
w Seminar. 20.

Kawiec Biskupa nie ma ani Suffrag.

Kościół. i Kapł. 150
Sędzi 150.
w Seminar. — 20.

Winnik - nie ma Biskupa ani Suffrag.

Kościół. i Kapł. 200
Sędzi 200.
w Seminar. — 20.

Decyzya Chersońska u nas nie ujęta i nie obowiązuje
Katołków. Bzys.

w krol. polsk.

Archid. bram.	780,000.
Diec. Krakow.	570,000.
Kujaw	770,000.
Łódz.	580,000.
Lubel.	440,000.
Łęczyca.	590,000.
Sandom.	570,000.
Łódz.	550,000.
Diec. Chetwin: Łęczyca:	250,000.
	<hr/> 4,900,000.

20
Klaszt. w Rosji 300 Zakonnik. 4000. Klay. 200.
Zakonnice 600.

przed 1839 450. Mijato 4,000,000. Kniat. 2000 -
Złoty 1000 - Kniat. Mijato 100. - Zakonn. 1000
Złoty. Kithanara i pnie 100 Zakonnice.

Archid. Wanz. nie ma ani Aryst ani Sufraz. i powino 6, 8
2 - Wanz. powino mieć 4 Trat. 8 Kanon.
Wyzickar Altona. Ma ledwie 4.

Kościół. paraf. 272. Złoty 420
w Altona. Duch. uez. 100.

Krat. nie ma ani Biskup. Sufraz. ani Kapituły
Kościół. par. 234. Złoty 380
w Lemni. 30.

Kujaw-Kalisz. nie ma Biskupa. 450 Sufraz.

Kapituła dobra obradoma
Kościół. par. 345 - Złoty 500.
Lemni. 30

Pisch. - nie ma Bisk. i Sufraz. tu citati: administracji

Wichiszece - Kapituła dobra obradoma

Kościół. 239 - Złoty 450 - Lemni. 40.

Lutsk. - nie ma ni Biskupa. ni Sufraz. - W Kapituł. a w 3
osoby - Wika. 450 4. par. Katedra, a

Kościół. 139 - Złoty 470 - Lemni. 20.

12. Augustus nie ma Bisk. ani Sufrag. Kapituła ma 1100 z
otomaciu, Katedra 4 kłanied.

Konst. 121 - Licy 300 - Konin. 30.

Andrzej nie ma Bisk. nie ma Sufrag. - Kapituła w Kłanied

Konst. 124 - Licy 360 - Konin. 20.

Podlas. Biskop nie ma - Sufrag. niedotężny.

Kapituła w płotwie - Katedra prawni bisk. Kłanied.

Konin. 118. Licy 250.

Kłanied. Konin. w Kłanied. 100 - Ławonin. 1500.

Kłanied. Kłanied. - Ławonin 200 licza Kłanied. Mitor.

w Polsce powołano być 3 Kolegiat z Kapitułami.

Dla braku Biskopów niekompletne

w Polsce nie ma Kolegiat ani Inquidary

zadanych Beneficjów simplicia 2000 dla stałych Licy

Le Płotwie nowo namana. Biskopów Kłanied.

Przysłowia.

Wardziej boli od żyzka niż od mizerii.

Nytki dobre iakże i te minie.

Bez ochoty nie spore roboty.

Cudnie się lekko ale nieuszyte.

Od siły pyłka wzmocni nie tego się świeci.

Było oko nie widać, tego sercu nie żal.

Dobry chleb gorzej nie ma kotłowa.

Gdzie się przypadli, tam przysięgi nadali.

Że siłowski gościnnie nie opuszczaj.

Stępi kiedy miłość ka mądrego wyznać.

Chodzi iak owieczka, a byk iak baran.

Karaniu słusze lekarstwo Durio.

Kto się żyzka smutny, smacz się od niej.

Kto doje, dopie, ten ~~raz~~ w rozum nie bje.

Deposa cnota w błocie, niż nicznota w rżocie.

Nie kładź kija, co wgrami trzasa.

Nie pomóż Królowi, myślo ani siłom temu kradzie.

Wzrost z mowy, iakiej kto głowy.

Trudno tego wodzić, co sam nie chce chodzić.

Corazna chmura nie strasz piechurów.

W pustkach najwyższe echo.

Dobra rada, nie sawada.

Znają ptaka po piśmie, pana po cholerach.

Znają dobre po mowie, co się dzieje w głowie.

Mosty się pod figurą a ma diabła za skórą.

To ździebko ptak zma' uscielo sobi gniazdo.

W młodym wieku ciętworze' niezmi, w podeszłym roztropność (Sion)
Kraj taki, gdzie musi gdzie pończogach od potów rozciąga nie można
(Antiochene)

Młodejci powinna w domu starszych słuchać, za domem spotkanych.

w osobności siebie. (Demetrius i Salomon)

Do Bogów od ludzi różni, i niczego nie potrzebuje: to mądrego od głupich,
i najmniej mu potrzeba. (Diogenes)

Kto strzeże ust swoich, strzeże Duszy swojej; lecz Kto nierozumny
 Ku mówieniu, poceni Słody (Któż przypowieści)
 Serce Mądrego szuka nauki, a usta głupich karmią się nieumiejętnością. (Jedną)
 Dla zimna kłótnie orac nie chciał; jeno to byłby brat w lecie, a
 nie dąb mu (Jedną)
 Kto się Kocha w używaniu, w niedostatku bierze: Kto miłuje wino i
 Fasty Księgi, nie z bogactw. (Jedną)



